



Contact

Hiver 2012, volume 26, numéro 2



UNIVERSITÉ
LAVAL

**Olivier
Higgins et
Mélanie
Carrier,
biologistes
et cinéastes**

Une bibliothèque
pour le XXI^e siècle

La conduite
automobile au labo

Quand la santé
commence dans la
boîte à lunch

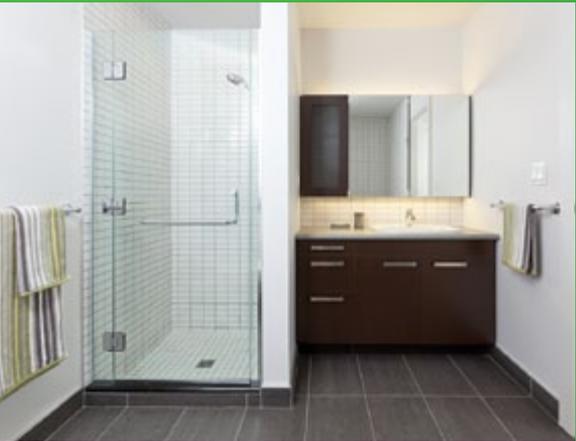


LA CITÉ VERTE
UN MILIEU DE VIE ÉCORESPONSABLE

citeverte.ca



CONDOS À PARTIR DE
229 000 \$*
AU CŒUR DE LA VILLE



La bonne
place

Plafonds de 10 pi

Fenestration abondante

Planchers chauffants radiants

**Piscine intérieure
et salle d'entraînement**

Unités climatisées

Jardin communautaire

50 % de rabais sur les primes d'assurance auto,
habitation et entreprise**

Taux hypothécaires concurrentiels**



LAUZON & LAUZON
AGENCE IMMOBILIÈRE

SSQ Immobilier

VISITEZ NOTRE BUREAU DES VENTES

1180, chemin Sainte-Foy

Lundi au dimanche de 12 h à 16 h [fermé le vendredi]

TÉLÉPHONE : 418 681-4141

* Taxes en sus. ** Certaines conditions s'appliquent.



13 Deux diplômés au cœur de l'humanité

Un portrait de Mélanie Carrier et Olivier Higgins, biologistes, globe-trotters et cinéastes.

18 Une bibliothèque version XXI^e siècle

La première étape des rénovations enthousiasme déjà les utilisateurs.

24 La conduite automobile au labo

L'étude du comportement des automobilistes débouche sur de fâcheuses nouvelles pour les conducteurs âgés.

29 Entrevue – Pour une boîte à lunch santé

Sac-repas bien garni = santé + défaite de la restauration rapide.

37 Encourager la vertu

Le grand donateur Jean Raby témoigne des incitations à la philanthropie de son employeur, Goldman Sachs.

38 Prix Jeunes diplômés 2011

Leur parcours professionnel ne s'étend guère sur plus d'une décennie qu'ils font déjà la fierté de l'Université Laval.

4 Sur le campus **38 Entre diplômés** **45 D'un échelon à l'autre**
33 Vos dons à l'œuvre **44 Sur le podium** **46 Dernière édition**

Lire, voir et écouter Contact

Votre magazine possède désormais d'incontournables compléments accessibles en ligne. À commencer par Les blogues de Contact.

Le site www.blogues.ulaval.ca a franchi le cap des 15 000 visites fin janvier, signe incontestable de sa vitalité, après deux mois d'existence.

Plusieurs diplômés fréquentent assidûment nos blogueurs, qui se plaisent à décoder le monde grâce à leur expertise en sociologie (Simon Langlois), alimentation et activité physique (Paul Boisvert), communication (Colette Brin) et marketing (Frank Pons).

Une nouvelle blogueuse vient de se joindre à eux : Agnès Blais, doctorante en anthropologie. Début mars, la jeune femme s'envolera pour la Russie d'où elle communiquera ses observations. Déjà, ses billets prédépart donnent la couleur de ce pays de tous les excès, trame sonore incluse.

Quant à la version papier de *Contact*, elle vous propose aussi de voyager : en Asie et en Québécois grâce à deux diplômés, dans la bibliothèque métamorphosée du Bonenfant, dans un labo de conduite auto et même dans vos boîtes à lunch. À ces lectures, s'ajoutent plusieurs vidéos, accessibles sur le site www.contact.ulaval.ca.

LOUISE DESAUTELS
Rédactrice en chef



< Olivier Higgins et Mélanie Carrier en tournage; leur premier documentaire a remporté 35 prix dans des festivals de films d'aventure.

Le magazine *Contact* est publié deux fois par année par la Direction des communications de l'Université Laval pour l'Association des diplômés de l'Université Laval (ADUL), la Fondation de l'Université Laval (FUL) et le Vice-rectorat exécutif et au développement (VREX). **DIRECTION** ÉRIC BAUCE, vice-recteur, VREX, YVES BOURGET, président-directeur général, FUL, ANNE DEMERS, directrice générale, ADUL

RÉDACTION LOUISE DESAUTELS, rédactrice en chef, SERGE BEAUCHER, ANNIE BOUTET, GILLES DROUIN, PASCALE GUÉRICOLAS, MANOUANE THÉBERGE, collaborateurs **PRODUCTION** ANNE-RENÉE BOULANGER, conception et réalisation graphique, DAVID BOISVERT, photographie de la page couverture **PUBLICITÉ** DENIS MARTINEAU, 418 656-2131, poste 12458 **DÉPÔT LÉGAL** 3^e trimestre 1986, Bibliothèque nationale du Québec, ISSN 0832-7556 ©Université Laval 2012 Les auteurs des articles publiés dans *Contact* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. Les articles peuvent être reproduits avec l'autorisation écrite de la rédaction.

INFORMATION
Magazine *Contact*, Direction des communications
2325, rue de l'Université
Pavillon Alphonse-Desjardins, bureau 3577
Québec (Québec) G1V 0A6
418 656-7266
magazine.contact@dc.ulaval.ca
www.contact.ulaval.ca, www.blogues.ulaval.ca
Pour changer d'adresse :
418 656-2424 ou fichier.central@ful.ulaval.ca

En un ÉCLAIR

Campus durable

En septembre 2011, l'Université Laval est devenue la première université canadienne à recevoir le niveau 3 de la certification Campus durable, décernée par la Coalition jeunesse Sierra. La



MARC ROBITAILLE

construction à la forêt Montmorency du plus long pont arqué à poutres de bois au Québec, un chantier carboneutre, compte parmi ses réalisations récentes en développement durable.

Honneur à l'historien Roger Chartier



L'Université a remis cet automne un doctorat honorifique à Roger Chartier, titulaire de la chaire Écrit et cultures dans l'Europe moderne, au Collège de France. L'Université souligne ainsi la contribution déterminante de cet intellectuel à la compréhension de

changements comme ceux qui affectent la culture de l'imprimé dans l'Europe moderne. Roger Chartier est l'un des grands fondateurs de l'histoire culturelle.

L'École de design voit le jour

Dès le mois de mai 2012, la Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels ouvrira une école de design, cette discipline étant devenue suffisamment mature pour acquérir une autonomie complète. L'École de design cohabitera avec l'École des arts visuels et sera responsable des programmes de design graphique, d'art et science de l'animation et de design multimédia.

Nouveautés au programme

Un nouveau programme accueillera en mai ses premiers étudiants : le certificat de premier cycle en management. D'autres programmes ont pour leur part été revus en profondeur, notamment le baccalauréat en design graphique et celui en études hispaniques. Par ailleurs, on peut désormais suivre à distance tous les cours du certificat en art et science de l'animation.

La clé du savoir

Entre septembre 2011 et janvier 2012, l'Université a lancé cinq Chaires de leadership en enseignement (CLE). Financées en partie par le secteur privé, ces chaires permettent d'attirer et de retenir des professeurs reconnus pour leur excellence en enseignement. La première CLE à avoir vu le jour est celle en théologie sacramentaire et liturgie. Puis, une CLE sur la mise en marché collective des produits agricoles a été créée, dont la titulaire est Annie Royer, spécialiste de l'analyse économique de la mise en marché collective du lait au Québec (voir l'article en page 36).

Deux autres sont venues répondre à des besoins croissants dans la formation des ingénieurs miniers : la CLE en génie des mines – Xstrata Zinc et la CLE en génie minéralurgique – Mines Agnico-Eagle Itée et ArcelorMittal Mines Canada. La toute dernière CLE mise sur pied, celle en sciences et développement durable, a pour titulaire Barbara Bader, professeure en didactique des sciences, en éducation à l'environnement et au développement durable.

Enfin, deux chaires de recherche ont aussi été lancées. La Chaire Marcelle-Mallet sur la culture philanthropique a pour titulaire Yvan Comeau, professeur à l'École de service social. Et la Chaire de recherche sur le développement durable du Nord est dirigée par Thierry Rodon, professeur au Département de science politique.



Cinq fois champions

Le programme d'excellence sportive Rouge et Or a enlevé cinq bannières provinciales cet automne, sur une possibilité de huit. L'équipe de football a terminé la saison avec une fiche de 11 victoires et 2 défaites, la dernière subie en grande finale canadienne le 25 novembre. Deux semaines auparavant, l'équipe remportait son neuvième championnat provincial consécutif. De son côté, l'équipe féminine de rugby a obtenu la troisième place au pays, après s'être classée première au Québec. Elle était d'ailleurs restée invaincue au Québec d'un bout à l'autre de la saison. Quant aux équipes féminine et masculine de golf Rouge et Or, elles ont toutes deux remporté leur championnat provincial, en plus de compter un champion individuel dans ses rangs, Ugo Coussaud.



RICHARD LAM

L'équipe de football Rouge et Or a remporté le championnat provincial pour une neuvième fois.

Un toit pour ballons ronds et ovales

Le pavillon à vocation régionale constitue une pièce importante du futur Super PEPS.

Le nouveau stade intérieur de soccer-football TELUS-Université Laval, construit au coût de 25 M\$, a été inauguré le 17 janvier. Son terrain à revêtement synthétique, d'une dimension de 60 m sur 100 m, est doté de gradins comptant 500 places assises. Les étudiants de l'Université et la communauté régionale y jouiront d'un environnement adapté au soccer ainsi qu'aux entraînements de rugby et de football. Les installations serviront aux activités de la Ville de Québec dans une proportion de 70 %.

« Cette inauguration vient réaffirmer la vocation régionale du PEPS qui, depuis 40 ans, offre à tous une vaste gamme d'activités sportives, en plus d'être un centre d'entraînement de haut niveau pour les athlètes de la région et, en particulier, pour les quelque 350 étudiants-athlètes du programme Rouge et Or, rappelle le recteur Denis Brière. La mise en service du stade TELUS-Université Laval pave aussi la voie à ce qui est en train de devenir l'un des plus importants complexes sportifs au Canada. »

UN BÂTIMENT EXEMPLAIRE

Le nouveau stade abrite des aires de services (comptoirs alimentaires, régie technique, salle pour les médias et services sanitaires) ainsi que des loges. Situés dans la partie du bâtiment qui jouxte le stade extérieur, services et loges profiteront aussi aux nombreux amateurs de football.

Le bâtiment est recouvert d'une grande toiture courbe à ossature de bois lamellé-collé, supportée par 13 arches. Des éléments d'acier viennent lier les poutres et les arches en bois, créant ainsi une structure hybride. Une telle utilisation du bois répond à la volonté de l'Université de construire un bâtiment durable et a permis d'atteindre de hauts standards acoustiques et esthétiques. La ventilation naturelle du bâtiment est favorisée par sa forme profilée, ses fenêtres ouvrantes et



La grande utilisation du bois répond à la volonté de l'Université de construire un bâtiment vert, en plus d'avoir permis d'atteindre de hauts standards acoustiques et esthétiques.

son orientation côté ouest, d'où proviennent les vents dominants en été. Diverses mesures vertes permettent de minimiser de façon importante les frais d'exploitation du stade, notamment les coûts d'énergie.

Le projet d'agrandissement du PEPS se poursuit. Il comprend la construction d'un amphithéâtre sportif transformable en plateaux d'en-

traînement et d'un centre aquatique régional doté d'un bassin de dimensions olympiques. Les travaux, qui devraient s'achever au printemps 2013, sont réalisés grâce à des investissements des deux paliers de gouvernement et de la Ville de Québec.

► Voyez la vidéo *Le stade TELUS-Université Laval inauguré* à l'adresse <http://bit.ly/zuB1CY>

L'Amundsen, symbole national

Le brise-glace de recherche *Amundsen* ornera les billets de 50 \$ en polymère qui seront émis en mars. Exploité conjointement par le Réseau des centres d'excellence ArcticNet, basé à l'Université Laval, et la Garde côtière canadienne, ce navire a réalisé sept expéditions de recherche dans l'Arctique depuis 2003, dont deux en plein hiver.

Ses incursions dans la baie d'Hudson, le passage du Nord-Ouest, la mer de Beaufort, la baie de Baffin et la mer du Labrador ont permis

de recueillir d'énormes quantités de données et d'informations sur les écosystèmes marins et sur l'état de santé des populations inuites du Grand-Nord canadien. Pas bête de classer le navire au rang de symbole national!



Docteur, vous êtes-vous lavé les mains?

Voilà une question rarement posée, ont découvert Yves Longtin, de la Faculté de médecine, et huit chercheurs suisses et britanniques lors d'une enquête menée en Grande-Bretagne. Publiée dans le *Journal of Hospital Infection*, leur étude montre que 57 % des répondants n'auraient pas l'audace de poser cette question à un médecin qui s'apprêterait à



PHOTOS.COM

changer leur pansement sur une blessure. Une telle timidité affecte même 96 % des répondants qui sont hospitalisés. S'ils se trouvaient dans la position de patient, 71 % des médecins et du personnel infirmier hésiteraient eux aussi à soulever la question avec leur médecin. Pourtant, on estime que les membres du personnel soignant, au Québec, se désinfectent les mains dans 40 à 70 % des situations où ils devraient le faire. Les chercheurs recommandent que la population soit impliquée dans les prochaines campagnes de sensibilisation en milieu hospitalier.



GILLES GAUTHIER

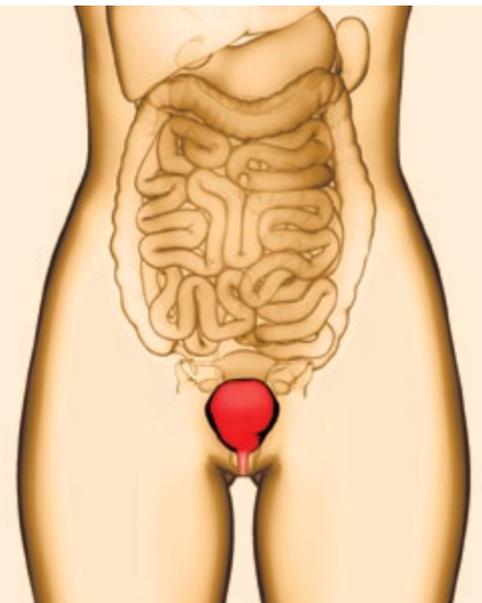
HARFANG DES NEIGES ET DES MERS

Reconnu comme un redoutable prédateur en milieu terrestre, le harfang des neiges qui passe l'hiver dans l'Arctique est aussi un dangereux prédateur marin, rapportent des chercheurs du Centre d'études nordiques dans le *Journal of Avian Biology*. Jean-François Therrien, Gilles Gauthier et Joël Bêty arrivent à cette conclusion après avoir suivi les pérégrinations de neuf harfangs femelles munies d'émetteurs, pendant les hivers 2008 et 2009. Huit d'entre elles ont passé une

partie de l'hiver au large, à une distance de 40 à 210 km des côtes. En recoupant les relevés de leur position avec des photos satellitaires, les chercheurs ont établi qu'une fois en mer, les harfangs fréquentaient des étendues d'eau libres de glace (polynies) où se rassemblent leurs proies: eiders, hareldes kakawis et guillemots. Les huit femelles ont séjourné en milieu marin de 8 à 88 % du temps et devaient forcément trouver leur pitance sur place, estiment les chercheurs.

DESSINE-MOI UNE VESSIE

Les chercheurs du Laboratoire d'organogénèse expérimentale (LOEX) ont franchi une nouvelle étape vers la production in vitro de vessies, rapportent Sara Bouhout, Robert Gauvin, Laure Gibot, David Aubé et Stéphane Bolduc dans le *Journal of Pediatric Urology*. En 2010, cette équipe est parvenue à créer un premier modèle de vessie à partir de cellules de peau et de vessie. Toutefois, son imperméabilité n'était pas parfaite, grave carence vu la toxicité de l'urine. C'est désormais chose réglée grâce à une technique permettant une meilleure différenciation de certaines cellules. Stéphane Bolduc espère maintenant améliorer le modèle de vessie en y ajoutant des cellules musculaires lisses, qui permettront sa contraction, ainsi que des cellules qui formeront des vaisseaux sanguins. Ce résultat pourra déboucher sur une première greffe chez l'animal pour vérifier son efficacité.



PHOTOS.COM

Infarctus ou panique?

La moitié des personnes qui arrivent à l'urgence en croyant être victimes d'une crise cardiaque ne présentent aucune anomalie lors de l'électrocardiogramme et des tests biochimiques. De quoi souffrent-elles alors? Souvent d'attaques de panique, démontrent Guillaume Foldes-Busque, Julien Poitras, Richard Fleet, de la Faculté de médecine, et six collègues de l'UQAM dans *The American Journal of Emergency Medicine*. Les chercheurs ont étudié les dossiers de patients de deux urgences, puis réalisé des entrevues avec 771 de ces patients. Résultat: 44 % d'entre eux avaient eu des attaques de panique dans le mois précédant leur visite à l'urgence, mais n'ont reçu ce diagnostic à l'urgence que dans 7 % des cas. Pourtant, douleurs thoraciques et palpitations cardiaques sont des symptômes courants de ce trouble psychologique. Un diagnostic adéquat permettrait de les référer à des spécialistes en mesure de les aider.



PHOTOS.COM

ISTOCKPHOTO

Au-delà de l'équité

Dans le contexte actuel, la vaccination des garçons ne constituerait pas une stratégie efficace pour lutter contre le VPH.

Inclure les garçons dans les campagnes de vaccination contre le virus du papillome humain (VPH) n'apporterait que des bénéfices limités en santé publique, affirme une équipe de l'Unité de recherche en santé des populations (URES) dans un récent numéro du *Journal of Infectious Diseases*.

Le VPH compte parmi les infections transmises sexuellement les plus courantes. Certaines formes du virus causent des verrues et des lésions génitales ou anales chez l'homme et chez la femme. D'autres formes sont associées aux cancers du col de l'utérus, de l'anus, du pénis, de la bouche et de la gorge. Depuis 2007, les provinces canadiennes ont implanté un programme de vaccination contre le VPH visant les filles de 9 à 13 ans, soit avant toute infection.

ENVOYER UN MESSAGE

Controversée sur plusieurs fronts, la vaccination contre le VPH fait également tiquer pour une raison d'équité : pourquoi vacciner les filles et pas les garçons ? Les critiques évoquent notamment la protection des homosexuels et l'importance d'envoyer le message que les deux sexes ont une responsabilité égale dans la prévention des infections.

Marc Brisson, Nicolas Van de Velde, Mélanie Drolet, Marie-Claude Boily, de l'URES, et Eduardo Franco, de l'Université McGill, ont évalué l'effet de divers scénarios de vaccination grâce au modèle de propagation du

VPH qu'ils ont développé. Ce modèle tient compte de nombreuses variables liées à la biologie du virus (probabilité de le contracter, probabilité qu'une lésion évolue en cancer...) et à la dynamique de la sexualité humaine (niveau d'activité sexuelle, nombre de partenaires...). « C'est le modèle le plus complexe sur lequel j'ai travaillé jusqu'à maintenant, souligne Marc Brisson. Il a fallu utiliser les superordinateurs de l'Université Laval et de l'Imperial College de Londres pour effectuer les simulations. »

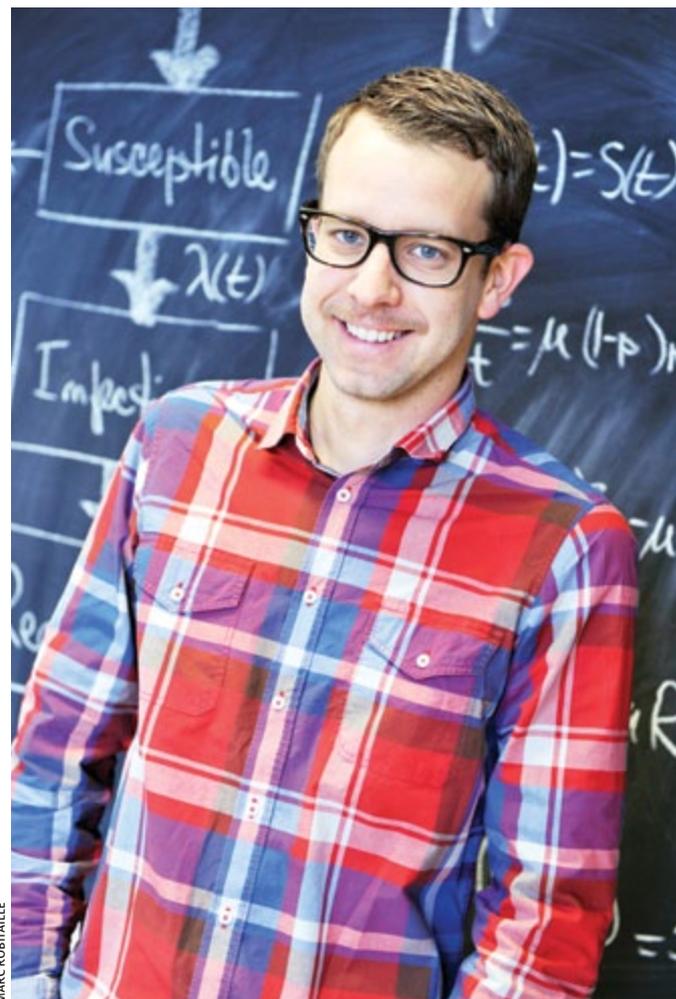
UN GAIN DE 20 %

Les chercheurs ont ainsi chiffré les bénéfices additionnels que procurerait la vaccination d'un pourcentage égal de garçons et de filles. Résultat ? Le gain ne serait que de 20 % à l'échelle de la population. La vaccination des garçons produirait donc des bénéfices, mais qui ne seraient pas à la mesure des efforts consentis, conclut Marc Brisson. « Il vaudrait mieux augmenter d'un certain pourcentage la couverture vaccinale des filles. » Lorsque celle-ci est élevée, non seulement plus de filles sont immunisées, mais bon nombre de garçons ne contractent jamais le virus.

La vaccination des garçons ne constituerait donc pas la meilleure utilisation des fonds

publics disponibles pour contrer le VPH. « La situation pourrait changer si le prix du vaccin diminuait, précise toutefois le chercheur. Nous tentons présentement d'établir à partir de quel coût la vaccination des garçons serait fondée, d'un point de vue populationnel. »

JEAN HAMANN



MARC ROBAILLE

Marc Brisson, de l'Unité de recherche en santé des populations, a développé avec son équipe un modèle de propagation du VPH qui tient compte de la biologie du virus et des comportements sexuels humains.



Deux hommes et un couffin

Rien ne différencie les parents gais des autres parents, à part d'appartenir au même sexe : ils aiment leur enfant de tout cœur et souhaitent le meilleur pour lui. C'est l'une des conclusions du mémoire de maîtrise en service social de Marie-Christine Fortin.

Pour mieux comprendre l'expérience des pères gais ayant adopté un enfant, elle a étudié les cas de 7 hommes de 42 à 53 ans qui vivent en couple.

L'étudiante-chercheuse a notamment établi que les motivations à adopter un enfant chez les couples homosexuels sont les mêmes que celles des couples hétéros, soit le désir de fonder une famille. Et que les parents ont le souci constant de s'assurer que l'enfant sera traité comme les autres, bref, de le protéger.



Teknion

Intégré au monde des affaires et universitaire depuis 50 ans

MAB Profil est un fier partenaire
de Teknion en solution d'aménagement
de bureau et éducationnel :

MAB Profil

Mobilier de bureau réfléchi

Québec | Beauce | Saguenay

www.mabprofil.qc.ca

1 800 268.3557



Je suis devenu un rat de bibliothèque

La Bibliothèque, l'espace savant métamorphosé que l'on ne veut plus quitter.

Avec ses millions de documents
spécialisés, la Bibliothèque est
un lieu hors pair pour le partage
de connaissances.

Ouvert à tous, 7 jours sur 7
Abonnez-vous pour emprunter
418 656-2131 poste 5351

► bibl.ulaval.ca
espace savant



**VOUS MÉRITEZ
LES MEILLEURS!**
Nous vous aidons
à les recruter !

LE SERVICE DE PLACEMENT DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

**VOTRE RECRUTEMENT
DE CANDIDATS UNIVERSITAIRES
PASSE PAR NOUS !**

www.spla.ulaval.ca
418 656-3575



Gérer sa forêt virtuelle

Des spécialistes de l'Université ont collaboré à la production du jeu de simulation et de stratégie en ligne Forestia.

Réaliser des inventaires forestiers, récolter des arbres, protéger un écosystème exceptionnel, combattre un feu de forêt: de nombreux défis inhérents à l'aménagement durable d'une forêt attendent les jeunes qui s'inscrivent au jeu de simulation et de stratégie en ligne Forestia.

Destiné aux élèves du primaire et du secondaire, ce jeu de la société montréalaise Creo, qui a notamment fait appel à l'expertise forestière de l'Université Laval, est en ligne depuis 2009. Il a jusqu'à maintenant attiré plus de 65 000 visiteurs uniques.

LUDIQUE ET ÉDUCATIF

« Forestia offre un environnement exceptionnel pour sensibiliser les jeunes à l'importance de l'aménagement durable de nos forêts », explique Véronique Audet, responsable de la promotion et de l'information sur les études à la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique.

Avec plusieurs autres partenaires, Véronique Audet et Hugues Sansregret, le directeur des opérations à la forêt Montmorency d'enseignement et de recherche de l'Université, ont collaboré de très près à l'élaboration du contenu ainsi qu'à la scénarisation de Forestia.

Le jeu consiste à élaborer le plan d'aménagement forestier durable d'une forêt virtuelle. Il s'appuie sur de solides bases scientifiques. Par exemple, il utilise le modèle écosystémique en



Combattre un incendie forestier exige adresse et rapidité, même dans un tableau du jeu Forestia.

application à la forêt Montmorency qui préconise notamment le maintien de 20 % de forêts matures et surannées. L'information abonde, que ce soit sous forme de fiches ou de capsules documentaires. Forestia prend carrément des allures de jeu multimédia dans la section relative aux incendies de forêt, qui exige du joueur adresse et rapidité.

Pour ajouter à la couleur rouge et or de ce jeu, soulignons que la société Creo a été fondée et est toujours présidée par une diplômée

de l'Université, Caroline Julien (*Aménagement des ressources forestières 1994*).

Depuis la mise en ligne de Forestia, 61 % des joueurs sont venus du Canada et 33 %, de France. Le tiers des visiteurs avaient de 10 à 12 ans et un peu moins d'un autre tiers avaient de 13 à 15 ans. Le site québécois Logiciels éducatifs a accordé une cote de 4,5 sur 5 à Forestia. Ce jeu est accessible gratuitement au www.scienceenjeu.ca/forestia/.

YVON LAROSE

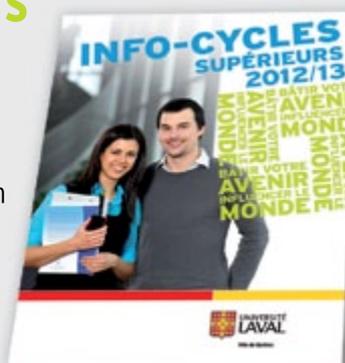
Étudiez aux cycles supérieurs

Découvrez notre brochure *Info-cycles supérieurs* pour tout savoir sur la qualité des études, l'excellence de la recherche, les programmes de mobilité internationale et plus encore!

▶ feuilletez-la en ligne **OU** ▶ commandez votre version papier personnalisée

Venez bâtir votre avenir à l'Université Laval
ulaval.ca/cylessuperieurs

Suivez-nous sur facebook.com/futursetudiants



Six pas en avant pour Mars

Un robot aux pattes d'insecte pourrait contribuer à l'exploration planétaire.

Une équipe du Laboratoire de robotique a conçu un petit robot à six pattes qui s'inspire des insectes. Créé de concert avec l'Agence spatiale canadienne (ASC) dans l'optique d'une mission sur Mars, ce robot pourrait repousser les limites de l'exploration planétaire.

Depuis plusieurs années déjà, des robots à roues sont utilisés pour effectuer ce type de travail, mais sont confinés aux terrains plats et facilement accessibles. Or, ces zones présentent souvent moins d'intérêt sur le plan géologique. «Lorsqu'on recherche des traces potentielles de vie, par exemple, on veut aller dans des recoins ou des cratères, là où peuvent se trouver de l'eau ou de la glace», explique Clément Gosselin, responsable du projet au Département de génie mécanique.

C'est sur cette base que l'équipe de chercheurs a mis au point le robot PROMPT (petit robot marcheur: plateforme tout-terrain). Haut de 33 cm, ce robot est capable de surmonter de petits obstacles, descendre ou monter des pentes de 30 degrés, tomber à la renverse et continuer sa course à une vitesse de 45 cm par seconde. «Lors d'une mission spatiale, PROMPT pourrait être envoyé en éclaireur pour repérer les chemins les plus praticables, avant d'acheminer des robots plus volumineux», estime Simon Rocheleau, qui a consacré ses études de maîtrise au sujet.



SIMON ROCHELEAU

Le robot PROMPT peut surmonter de petits obstacles, monter ou descendre des pentes de 30 degrés, tomber à la renverse et continuer sa course à une vitesse de 45 cm par seconde.

FAIRE SIMPLE

PROMPT se distingue également par la simplicité de sa conception, question de coût, mais aussi de facilité à être réparé lorsqu'utilisé loin de la Terre. De plus, la conception originale a été simplifiée: deux moteurs suffisent à diriger ses six pattes, alors que le prototype en possédait 18, rapporte Clément Gosselin.

Cette simplicité technique n'altère en rien son agilité. Sa démarche en tripode, la plus répandue chez les insectes, lui permet d'être rapide et stable à la fois. «L'intelligence méca-

nique réside dans la disposition et la forme de ses pattes, ainsi que la séquence avec laquelle elles touchent le sol», précise le chercheur. Enfin, le robot a une faible consommation énergétique.

Après sa maîtrise, Simon Rocheleau s'est joint à l'équipe d'ingénieurs en robotique de l'ASC. Et il n'est pas le seul: le petit robot à pattes continue d'être testé sur le terrain d'essai de l'Agence, en vue d'être encore optimisé et, peut-être un jour, de fouler le sol martien.

CHLOÉ GWINNER

UL

CAMPUS CHEZ SOI

TRA BRANCHÉ.

L'UNIVERSITÉ LAVAL N'OUBLIE PAS SES DIPLÔMÉS

- 50 programmes et 550 cours en ligne
- Examens près de chez vous
- Conciliation études, travail et vie personnelle

distance.ulaval.ca



UNIVERSITÉ
LAVAL

Formation à distance

Le Plan Nord d'Audrey

L'étudiante en sciences infirmières a réalisé un stage de deux mois dans un dispensaire du Nunavik.

Quaqtaq est l'un des 14 villages inuits du Grand-Nord québécois. De mai à juillet 2011, l'étudiante Audrey Normandin-Gariépy, finissante au baccalauréat en sciences infirmières, a effectué un stage de neuf semaines dans cette petite agglomération de quelque 350 âmes située près de la baie d'Ungava, à 2400 km de Montréal. «Je voulais voir comment on soigne en région très éloignée dans un contexte culturel différent, dit-elle, et j'ai vraiment aimé mon expérience. J'ai adoré le fait qu'une infirmière ait un rôle élargi, là-bas. J'ai aussi adoré partager le quotidien des habitants. Je termine ma formation sous peu et je pense retourner au Nunavik pour y travailler.»

S'ADAPTER AUX BESOINS

«Chaque village inuit possède un dispensaire adapté aux besoins des habitants», explique Audrey Normandin-Gariépy. L'été dernier, le Centre de santé de Quaqtaq comprenait, à part elle, deux infirmières, une travailleuse sociale et un responsable de la protection de la jeunesse. Aux deux ou trois mois, dentiste, médecin et autres professionnels de la santé y viennent pendant quelques jours.

Audrey Normandin-Gariépy consacrait ses avant-midis à différents suivis tels que la vaccination infantile, les suivis de grossesse, les suivis infantiles, les suivis de maladies chroniques comme l'hypertension et le diabète, les prises de sang. Elle a aussi joué le rôle de pharmacienne, gérant le renouvellement des ordonnances et préparant au besoin les médicaments.

En après-midi, l'étudiante travaillait à la clinique sans rendez-vous. Maux d'oreilles, fièvre, brûlures, traumatismes dus à des accidents de chasse ou de véhicules tout-terrain,



Audrey Normandin-Gariépy a adoré son stage au Nunavik, tout comme la vie qu'on y mène, au point où elle compte pratiquer là-bas une fois son diplôme d'infirmière en poche.

les problèmes de santé étaient nombreux et divers. L'étudiante a également fait de la prévention, notamment à propos des maladies transmissibles sexuellement.

Une infirmière en poste dans le Grand-Nord a la possibilité de poser des gestes profession-

nels qui lui seraient interdits dans les régions plus au sud, des points de suture jusqu'à l'intubation d'un patient qui ne peut plus respirer par lui-même. «Mon travail représentait un défi au quotidien», soutient Audrey Normandin-Gariépy.

YVON LAROSE

Un cas réglé avec brio



Une délégation de la Faculté des sciences de l'administration a remporté le 31^e Concours international d'étude de cas MBA John-Molson, qui s'est terminé à Montréal le 8 janvier. L'équipe de l'Université a devancé 35 formations provenant des écoles de gestion d'une douzaine de pays. Ce prestigieux concours se déroule sous forme de tournoi à la ronde.

En équipes de quatre, les étudiants au MBA y examinent cinq cas de gestion et proposent des solutions réalistes. Ils sont évalués par un jury composé de dirigeants du milieu des affaires, en fonction de l'originalité et de la faisabilité de leurs propositions. À la suite du tournoi à la ronde, neuf équipes sont retenues pour participer à la demi-finale, au terme de laquelle les trois meilleures s'affrontent en grande finale.

La délégation de l'Université Laval était composée des étudiants (en avant sur la photo) Jason Charette, Geneviève Grenier, Vanessa Leonardi et Jonathan Turcotte (derrière, à droite). Ils étaient sous la supervision de la chargée d'enseignement Claudine Contreras et du professeur Yan Cimon de la Faculté des sciences de l'administration.



UL

CAMPUS AFFAIRES

FAIRE SON MBA GESTION POUR CADRES EN EXERCICE

SÉANCES D'INFORMATION :

Salon Hermès (local 1651), pavillon Palasis-Prince

- Mardi 6 mars, 19 h

- Mardi 17 avril, 19 h

En ligne

- Mardi 27 mars, 19 h

INFORMATION ET INSCRIPTION

Caroline.Neas@fsa.ulaval.ca

418 656-2131, poste 2322

www.fsa.ulaval.ca/MBACADRES

FSA_Notre monde est affaires



Fière du renouvellement
de son agrément EQUIS



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences
de l'administration

Olivier Higgins et Mélanie Carrier

Voyage au cœur de l'humanité

La bibitte qui intéresse le plus les deux biologistes, globe-trotters et cinéastes, c'est l'humain. Deux films en témoignent déjà et un troisième sortira bientôt.

PAR PASCALE GUÉRICOLAS



DAVID BOISVERT

La production de chaque film constitue une aventure sans filet, mais ce couple d'amoureux a l'habitude d'affronter l'adversité.

« **MÉLANIE, AS-TU VU LE BODUM ?** » « Regarde dans l'armoire Olivier, au fond, avec la vaisselle donnée par ma tante. » « Je ne le vois pas. Tant pis. » Olivier-le-pratique, qui avait déjà renoncé à la théière, démarre l'infusion

du thé en toute simplicité, dans une casserole. Une casserole sans doute offerte ou prêtée par les proches du couple, comme ses meubles, ses électroménagers et bien d'autres objets. Le bungalow de Charlesbourg >

que les Higgins-Carrier habitent par intermittence depuis quelques années colle bien à leur définition d'un pied-à-terre. Eux qui peuvent dormir à même le sol dans le désert ou la steppe ont simplement besoin d'un endroit où poser leur matériel, le temps de rassembler leurs idées, monter leur prochain film, préparer une conférence. La décoration intérieure tient du superflu lorsque tant d'images de tempêtes de sable, de descentes de rivières en canot et de gens rencontrés au détour d'un marché sud-africain foisonnent dans la tête des habitants de la maison.

La trentaine aventurière, Mélanie Carrier (*Biologie 2003*) et Olivier Higgins (*Biologie 2003*) alignent les stages d'études, les voyages et la production de films et de conférences depuis plusieurs années. Ils vivent à fond leur passion des autres et de la découverte. Fondateurs de MÖfilms, ils ont jusqu'à maintenant produit deux documents cinématographiques. *Asiemut*, sorti en 2007 et salué par 35 prix dans les festivals de films d'aventure, raconte leur périple de 8000 km en Asie à vélo et leur découverte de l'Autre. *Rencontre*, tourné en 2008 et lancé en novembre 2011, témoigne de l'aventure de jeunes autochtones et non autochtones partis en canot sur un circuit ancestral reliant la vallée de la Jacques-Cartier au lac Saint-Jean. Un troisième film, aussi tourné au Québec, est en préparation.

TOUJOURS BIOLOGISTES

À regarder leur feuille de route, on pourrait imaginer que ces réalisateurs-producteurs ont étudié en sociologie ou en anthropologie. Pourtant, les deux cinéastes sont diplômés en biologie et revendiquent leur statut



Lancé en novembre 2011, le film *Rencontre* témoigne de l'aventure de jeunes Innus, Wendats et Québécois sur un circuit ancestral de canot reliant la vallée de la Jacques-Cartier au lac Saint-Jean.

DAVID BOISVERT

de biologistes. «Il faut avoir une vision globale de la société, plaide Mélanie Carrier, et considérer que la diversité sociale est tout aussi importante que la biodiversité. Par exemple, on peut voir les différents villages du Québec comme les organes d'un corps humain, car chacun a un rôle à jouer...»

À l'Université, la jeune étudiante a adopté la biologie après une expérience décevante en psychologie. Elle n'a pas aimé devoir choisir entre neuropsychologie, psychanalyse et comportementalisme. Par contre, elle a été séduite par l'interdépendance préconisée dans les manuels de cours de celui qui était déjà son amoureux et qui étudiait en biologie. D'ailleurs, c'est la vision holistique et circulaire, possible en biologie, qui attirait alors Olivier Higgins et qui l'intéresse toujours : «J'aime beaucoup ce qu'a dit le prix Nobel de chimie Linus Pauling, à savoir que la vie ne réside pas dans les molécules, mais dans les liens qui les unissent», dit-il. «Nous croyons en l'importance des liens entre les gens», complète sa conjointe.

Interrogés sur les professeurs qui ont marqué leur parcours universitaire, les deux diplômés citent spontanément les noms de Cyrille Barrette, aujourd'hui retraité du Département de biologie, et de Jacques Larochelle. «J'ai beaucoup apprécié la capacité de M. Larochelle de parler d'actualité politique pour en arriver au corps, se souvient la diplômée. Sa vision de la société était intégrée dans le cours de physiologie animale sans trop qu'on s'en aperçoive.» Jacques Larochelle se rappelle bien de ces étudiants «si particuliers, au meilleur sens du terme». Rapidement, le professeur et chercheur a saisi



En 2007, Mélanie Carrier et Olivier Higgins ont eu l'occasion de retourner à l'île de la Réunion, cette fois pour accompagner leur film *Asiemut* au Festival du film d'aventure où il remporta le Prix du public.

MÉLANIE CARRIER

que les préoccupations du couple dépassaient de loin celles du reste du groupe, une ouverture confirmée par la suite de son parcours. « Je trouve très noble leur intention d'aider l'humanité à mieux vivre, dit-il. C'était réjouissant aussi, durant leur bac, de voir leur sens de l'initiative et leur énergie incroyables. »

DES ÉTUDES QUI FONT VOYAGER

Déjà passionnés par la découverte des autres, les deux étudiants font des pieds et des mains pour terminer leur formation universitaire dans un autre environnement, incitant les responsables du profil international (voir l'encadré) à étendre ce programme au baccalauréat en biologie. En septembre 2002, les voilà partis pour l'Université de la Réunion. L'île française, située à 800 km de la côte Est africaine, dans l'océan Indien, est un véritable paradis pour biologistes avec ses 80 % d'espèces endémiques, fruit d'une évolution locale. Les professeurs de là-bas ont beau avoir une notion plutôt élastique de l'heure du début du cours, les deux étudiants sont ravis de l'expérience. Ils plongent avec émerveillement dans une nature, ô combien différente de la vallée du Saint-Laurent.

Pendant leur session à l'île de la Réunion, Mélanie Carrier et Olivier Higgins explorent avec masque et tuba des récifs coralliens pour en mesurer la densité et pour identifier la présence de certains poissons. Ils suivent même le responsable du Laboratoire des sciences de la terre de cette université jusqu'au Piton de la Fournaise, à 2600 m d'altitude, pour l'aider à recueillir des échantillons de lave. Être plongé dans la réalité fumante et bouillonnante d'une éruption volcanique est une expérience bouleversante pour le jeune homme. « Pendant 15 minutes, nous sommes restés à une vingtaine de mètres de la lave qui sortait en fusion, raconte-t-il. Concentrés sur les boules de lave qui éclataient pas loin, nous ne nous sommes même pas rendu compte que nos espadrilles fondaient ! »

Même si la Réunion constitue un terrain d'étude extraordinaire, les deux aventuriers ont eu envie de passer à autre chose : par exemple, se rendre à Madagascar pour comparer la façon dont les parcs nationaux malgaches et québécois séduisent les touristes. Aussitôt leur session terminée, ils vont passer trois mois sur cette gigantesque île grâce à un stage de Réseau Contact international, une formule conjointe du Service de



OLIVIER HIGGINS

Asiemut raconte moins leur odyssee à travers la Mongolie, la Chine, le Népal et l'Inde que leur voyage intérieur au gré des rencontres et des difficultés.



MÉLANIE CARRIER

En parcourant le monde et en produisant des films, les deux diplômés ont voulu utiliser l'art pour montrer que toutes les réalités de la planète sont liées entre elles.

placement de l'Université Laval, d'Action Emploi et du Bureau international de l'Université. Même si ce stage n'est pas crédité par le Département de biologie, leur but est atteint : se rapprocher du pays et de ses habitants en rencontrant des responsables de parcs et des groupes d'enfants.

L'HEURE DU CINÉMA

Pas de doute, le voyage fait partie de l'ADN des Higgins-Carrier, de leur philosophie de vie. Après avoir parcouru l'Inde, l'Afrique du Sud et le Mexique, les jeunes diplômés décident de frapper un grand coup. Ils se concoctent un périple de 8000 km en vélo, de la Mongolie à la plaine du Gange en Inde. L'aventure deviendra >

Passport pour le monde

L'Université propose plusieurs programmes de séjours d'études à l'étranger. Parmi eux, le profil international qui permet d'étudier pendant une ou deux sessions dans l'une des 400 universités partenaires situées à l'étranger. Offert dans quelque 65 programmes de baccalau-

réat et de maîtrise, ce profil est un véritable passeport pour le monde. Les étudiants sélectionnés reçoivent une formation avant leur départ et une bourse de séjour. La mention « Profil international » apparaît sur les diplômes de ces étudiants voyageurs.



BIENTÔT EN MONTAGE

Leur plus récente aventure est née de ce désir de franchir les frontières entre les peuples, entre les Premières Nations du Québec et les Blancs. Pour passer par-dessus l'obstacle de l'indifférence mutuelle, le couple a choisi son véhicule de prédilection, le vélo. Au cours de l'été 2011, les deux cyclistes se sont donc lancés sur les routes de la Côte-Nord, bien décidés à écouter ce que les uns et les autres avaient à dire sur les relations entre les Amérindiens et le reste du Québec. Première surprise : le dépaysement. « J'étais assis en forêt sous un abri recouvert de branches de sapins, et j'écoutais autour de moi des Innus

MÉLANIE CARRIER

Au cours de l'été 2011, les deux cyclistes se sont donc lancés sur les routes de la Côte-Nord.

un film plusieurs fois primé, *Asiemut*, puis un livre, *Cadence*. Parmi les 35 reconnaissances accordées à *Asiemut*, figure le prix Festival 2008 du Cervino Cine-Mountain, attribué parmi les gagnants de tous les festivals d'aventure de l'année.

À bien des égards, le documentaire raconte moins leur odyssee à travers la steppe, les yourtes des Mongols, les échoppes colorées du nord de la Chine, la blancheur du Tibet et la cohue indienne que leur voyage intérieur. Instantané : Mélanie regarde la caméra, le visage écorché par la tempête de sable qu'ils viennent de subir pendant huit heures dans le désert du Taklamakan, entre la Mongolie et la Chine. « On doit être les deux seuls fous à traverser ça en vélo », confie-t-elle à la caméra, complètement épuisée.

À les voir pendant tout ce film rouler dans la boue, dans le sable, chercher leur chemin ou une source d'eau au milieu de la steppe mongole, le spectateur bien au chaud dans son fauteuil prend conscience du poids de l'expression « aventure humaine ». Mais aussi de la force d'un couple d'amoureux soudés face à l'adversité et prêts à tout l'un pour l'autre devant les obstacles à surmonter. Tout en roulant, les deux voyageurs s'interrogent, réfléchissent à leur appartenance et à leur identité. En fréquentant des peuples fiers de leur culture, ils en viennent à s'interroger sur leurs traditions et, surtout, sur leur manque de connaissance des autochtones du Québec.

Ce propos peut sembler à mille lieues de la biologie, mais il est pourtant très proche de cette discipline selon les Carrier-Higgins : « La biologie nous permet de faire un lien entre les choses, d'avoir une vue globale de la société, sans barrières. De la même façon que la construction d'une route a des impacts sur le ruisseau à côté, puis sur le fleuve où aboutit le ruisseau. Nous avons donc décidé d'utiliser l'art pour montrer que tout est lié. »

parler et rire ensemble, raconte Olivier Higgins. J'étais le seul à ne rien comprendre, alors que je me trouvais au Québec. Pour moi, cela a été un moment culturel important. »

Au fil de leurs rencontres et de leurs lectures (comme celle du livre du sociologue de l'Université Laval Jean-Jacques Simard, *La réduction. L'autochtone inventé et les Amérindiens d'aujourd'hui*), les deux biologistes ont pris toute la mesure de leur ignorance des peuples autochtones d'ici et de la loi infantilisante qui les régit. Leur film, pour l'instant baptisé *Québécoisie*, témoignera de cette démarche. Le tournage amorcé en 2011 se poursuivra l'été prochain, le montage se faisant à l'automne. Le film devrait voir le jour en 2013.

Ce périple à bicyclette n'était tout de même pas leur premier contact avec les autochtones d'ici, comme le prouve *Rencontre*, leur deuxième et plus récent film, sorti en 2011. Pour cette production, les deux cinéastes



Leur bungalow de banlieue est un port d'attache et l'appel des horizons lointains ne se fait jamais attendre très longtemps.

ont suivi, pendant trois semaines en 2008, un groupe de jeunes autochtones (Innus et Wendats) et de jeunes Québécois sur le «chemin des Jésuites». Cette route ancestrale de 310 km relie le lac Saint-Jean à la vallée de la Jacques-Cartier, près de Québec, par un circuit de lacs et de portages. Le résultat : un partage tous azimuts entre les membres de l'expédition qui ont appris au fil de l'eau à avironner ensemble, en oubliant les préjugés qu'ils nourrissaient sur la culture de l'autre.

Et la suite? Pour les deux diplômés, l'horizon aperçu par la porte-patio de leur bungalow ne semble pas assez vaste. Comme s'ils voulaient faire mentir l'écriteau «Chassez le naturel, il revient au bungalow» que leur ont offert des amis pour les mettre en boîte... Eux dont le film *Asiemut* a été diffusé dans une quarantaine de

pays, eux qui ont parcouru le monde en tous sens, ils veulent absolument continuer à témoigner en images des relations entre les gens, entre les peuples. Même si cette mission n'a rien de confortable.

Sans le soutien des grandes maisons de production, sans l'aide des diffuseurs comme les stations de télévision, la production de chaque film constitue une aventure sans filet. «Il faut être fous», lance Olivier Higgins le nez dans sa tasse fumante. «Et avoir vraiment confiance en soi pour se lancer dans le vide», ajoute sa compagne de vie, un sourire dans la voix.

Même si, pour eux, boucler le budget mensuel tient parfois du miracle, les Higgins-Carrier disposent d'un trésor inestimable : la certitude que leur engagement contribue à plus de conscience sociale. <

Petite tournée de ceux qui tournent

Plusieurs diplômés mènent leur carrière dans le monde du cinéma. Parmi eux, Richard Speer et Philippe Gagnon. Le premier connaît une carrière fulgurante de producteur : **Richard Speer** (*Administration des affaires* 1994) a plusieurs films à son actif, dont *Québec-Montréal* et **C.R.A.Z.Y.**, sans compter les nombreuses séries télévisées qu'il a produites (*Tout sur moi*, *La Galère*, etc.). En 2000, avec Nicole Robert, il a fondé la compagnie Go Film (*Horloge biologique*, 1981, *Les sept jours du Talion*). Puis il a acquis, en 2002, Cirrus Communica-

Chambre #13), des longs métrages pour la télévision en anglais et un film (*Le Poil de la bête*). Il planche maintenant sur l'écriture de deux scénarios de film qu'il réalisera chez Films du Boulevard.

Lorsque *Contact* lui a demandé de nommer un diplômé actif dans le domaine, **Esther Pelletier** (*Baccalauréat général* 1978; *Français* 1981 et 1990), professeure en cinéma et télévision au Dépar-

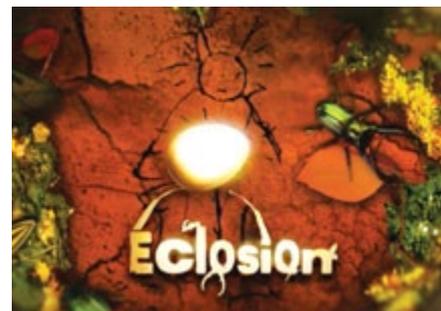
tement des littératures et elle-même réalisatrice et scénariste du long métrage *Sur les pas de René Richard*, a tout de suite pensé à **Yves Simoneau** (*Études cinématographiques* 1978). Ce producteur, parti vivre de sa passion au États-Unis en 1990 et revenu tourner au Québec 20 ans plus tard, a fait sa marque au cinéma. *Dans le ventre du dragon* (1989), *Bury My Heart at Wounded Knee* (2007) et *L'appât* (2010) comptent au nombre de ses tournages.

Des diplômés de l'Université Laval se démarquent aussi comme réalisateurs de documentaires. Un de ceux-là est **Pierre-Étienne Lessard** (*Communication publique* 1991), qui joue avec plusieurs médias. Documentaires Web et traditionnels, productions 3D et courts métrages plus personnels parsèment son parcours créatif. Figurent au nombre de ses collaborateurs et clients Robert



tions (*La loi du cochon*, 5150, rue des Ormes) et fondé Attraction Média, dont il assure toujours la présidence. Attraction Média regroupe plusieurs entreprises de création, ce qui lui a permis de se tailler une place de choix dans la production publicitaire, cinématographique et télévisuelle en plus de faire de la distribution et de la coproduction à l'étranger.

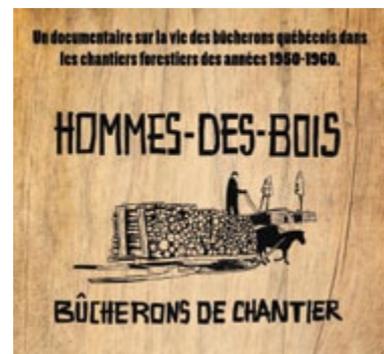
Quant à **Philippe Gagnon** (*Études cinématographiques* 1995), il a réalisé son premier long métrage en 2004, *Premier juillet*, et c'est lui qui a signé la réalisation de *Dans une galaxie près de chez vous 2*. Depuis, sa carrière de réalisateur se poursuit sans relâche avec des épisodes de téléseries (*Nos étés*, *Yamaska*,



Lepage, Zone 3, le Cirque du Soleil (pour qui il a tourné *Écllosion*), le spectacle équestre Cavalia et Martin Léon.

Côté relève, **Simon Rodrigue** (*Anthropologie* 2008) donne lui aussi dans le documentaire. Son premier film vient de paraître à l'automne 2011 : *Hommes-des-Bois*, réalisé avec patience et passion. Son père et son grand-père ayant été bûcherons, le diplômé y explore ses racines familiales et le passé forestier québécois. Ce documentaire l'a même amené à produire un album de contes et chansons typiques des chantiers forestiers.

MANOUANE THÉBERGE



RÉAGISSEZ

Y A-T-IL D'AUTRES DIPLÔMÉS DERRIÈRE LA CAMÉRA?

Faites-les connaître sur le site du magazine : www.contact.ulaval.ca



Encyclopedia of African American Music Volume I: A-G

FAB: An Intimate Life of Paul McCartney

THE IN OPERA

Chart Toppers THE GREAT PERFORMANCES OF POPULAR MUSIC SINCE BEETHOVEN & MOZART THE LAST 50 YEARS

The Graceland Porgy and Bess A 75th ANNIVERSARY CELEBRATION

Une bibliothèque pour le XXI^e siècle

La première étape des rénovations de la bibliothèque démontre de façon spectaculaire ce que sera cet espace consacré au savoir.

PAR ANNIE BOUTET

OUBLIEZ LES RAYONS DE LIVRES À PERTE DE VUE et les zones de travail exiguës. Inauguré cet automne après d'importants travaux de rénovation, le 4^e étage de la Bibliothèque des sciences humaines et sociales du pavillon Jean-Charles-Bonenfant a une tout autre allure: on a cherché à en faire un espace ouvert et accueillant. Lumière, couleurs, technologie et facilité d'accès aux documents en font déjà un carrefour populaire auprès des étudiants.

Et ce n'est qu'un début. D'ici 2016, des investissements de 85 M\$ auront amené toute la Bibliothèque du Bonenfant en mode XXI^e siècle. Ce réaménagement majeur d'un étage par année en fera un lieu qui répond aux besoins actuels de l'enseignement et de la recherche universitaires. « Nous en sommes arrivés à un modèle qui permet d'articuler les enjeux actuels et les contraintes d'un édifice construit en 1968: nous avons pu concilier l'idéal et la réalité », considère Silvie Delorme, directrice générale de la Bibliothèque.

À l'origine, cet équipement a été conçu, pour abriter des rayons de livres auxquels les usagers n'avaient pas un accès direct. Les employés recevaient les demandes au comptoir de prêts et faisaient circuler les ouvrages par convoyeur pneumatique. Le modèle n'a toutefois pas résisté aux revendications des étudiants, dans les années 1970, et tous les étages ont bientôt été ouverts aux usagers.

Le projet actuel pousse la logique beaucoup plus loin, surtout au 4^e étage où se trouvent les collections de cinéma et de musique. Désormais, on peut non seu-

lement y consulter des livres, mais aussi y écouter une œuvre musicale ou regarder un DVD sans contrainte. Et pour sortir un document, les emprunts peuvent se faire sur l'étage même. « En moins de 45 ans, note la directrice, nous sommes passés d'une bibliothèque traditionnelle et contrôlée à un espace actuel, en mode libre accès et service à tous. »



Pour la directrice de la Bibliothèque, Silvie Delorme, il importait de créer un lieu où les étudiants se sentent inspirés et ont envie de rester.

UN LIEU INVITANT

Ce réaménagement du 4^e étage a fait naître de nouveaux lieux lumineux favorisant l'étude. On a réservé le pourtour fenestré pour les espaces de travail afin d'offrir une vue sur l'extérieur. « Pour contrer l'effet des plafonds bas, nous avons travaillé à créer une impression de vaste espace », relate Silvie Delorme. >

En matière d'ergonomie, tout le mobilier a été choisi puis testé en fonction du confort des usagers. On compte désormais 630 places assises, auxquelles s'ajoutent des salles de travail d'équipe, de formation et de projection.

Cet étage regroupe les collections de cinq disciplines : éducation et didactique, géographie, musique, histoire de l'art et cinéma. Chacune forme en quelque

Avec la rénovation, la technologie a pris plus de place sur tout l'étage. Par exemple, les usagers disposent maintenant de multiples branchements électriques pour leurs portables – et comme partout sur le campus, les connexions sans fil à Internet sont possibles. La zone musique offre des bulles d'écoute. Le secteur cinéma comprend des postes de visionnement. Le Centre GéoStat possède des équipements de pointe



La salle Charlotte-Guérrette permet aux futurs enseignants de recevoir des groupes d'enfants lors d'activités d'initiation à la lecture ou pour d'autres formations.



On a réservé le pourtour percé de fenêtres pour les espaces de travail. La vue sur l'extérieur et la possibilité de branchements pour les portables en font des lieux populaires.

sorte un îlot riche de documents et se repère facilement par son propre code de couleur. Pour chaque collection, l'étudiant trouve de l'aide auprès des techniciens et conseillers à la documentation qui ont des bureaux à proximité. Seuls les livres rares sont encore conservés et consultés dans un local fermé.

L'îlot réservé à l'éducation et à la didactique possède une collection de 30 000 livres pour enfants: romans, contes, poésie, etc.

pour consulter, numériser et imprimer des cartes, et pour traiter des données statistiques et géospatiales. Les locaux destinés aux travaux d'équipe sont dotés de tableaux interactifs.

En plus de sa part de technologies et de milliers d'ouvrages spécialisés, l'îlot réservé à l'éducation et à la didactique possède une collection de 30 000 livres pour enfants : romans, contes, poésie, etc. Constitué par une professeure de la Faculté des sciences de l'éducation décédée en 2010, Charlotte Guérrette, ce patrimoine représente la plus grande collection francophone de littérature d'enfance et de jeunesse en milieu universitaire. C'est d'ailleurs en puisant dans cette vaste collection que des étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation se familiarisent avec l'animation d'activités de lecture en recevant des groupes d'enfants. Ils disposent pour ce faire d'un local bien adapté, baptisé Charlotte-Guérrette. « Les activités qui s'y tiennent cadrent bien dans nos objectifs de faire de la Bibliothèque un trait d'union entre l'Université et la communauté, signale Silvie Delorme. Cela ancre la Bibliothèque dans l'enseignement et prolonge le lieu d'apprentissage. »

Tous ces aménagements rendent le 4^e étage si attrayant que sa fréquentation a été spectaculaire cet automne, avec des pics de 4000 usagers par jour. Pour la directrice, il importait de créer un espace dans lequel on se sent bien, où l'on se sent inspiré et où l'on a envie de rester. Bref, créer un espace savant métamorphosé qu'on ne veut plus quitter. « Je crois que la réalité reflète bien nos intentions de départ », estime Mme Delorme.

Cette conviction est partagée par divers spécialistes puisque le tout nouveau 4^e étage a reçu cet automne une mention honorifique du prix Architecture 2011 de bibliothèques et de centres d'archives du Québec. La Bibliothèque partage cet honneur avec les firmes

Bélanger, Beauchemin, Morency Architectes et Urbaniste, et Anne Carrier Architecte, qui ont pris part au projet.

VALORISER LES COLLECTIONS

Abriter et conserver les documents sur différents supports reste au cœur de la mission de la Bibliothèque. Au fil du temps, les bibliothécaires ont développé une collection reconnue dans chaque secteur d'expertise. Et le réaménagement permet une nouvelle mise en valeur de ce savoir en faisant cohabiter harmonieusement usagers, services et collections. « Nous avons voulu remettre l'humain et les services autour de chaque collection pour amener les étudiants à s'y retrouver plus facilement et à en faire usage », témoigne Silvie Delorme.

Au bas mot, la grande collection de la Bibliothèque représente le quart de la valeur assurée de l'Université. Elle se présente sous une forme numérique ainsi que sur différents supports (papier, disque, pellicule). « Notre budget annuel d'acquisition est de 12 M\$, qui se répartit de manière égale entre le contenu numérique et celui sur supports physiques, rapporte Mme Delorme. Sur 10 ans, on parle donc de 60 M\$ de nouveaux livres, revues, cartes, CD et autres. Si les étudiants ne fréquentent pas la bibliothèque, ils n'utiliseront jamais tous ces ouvrages ! »

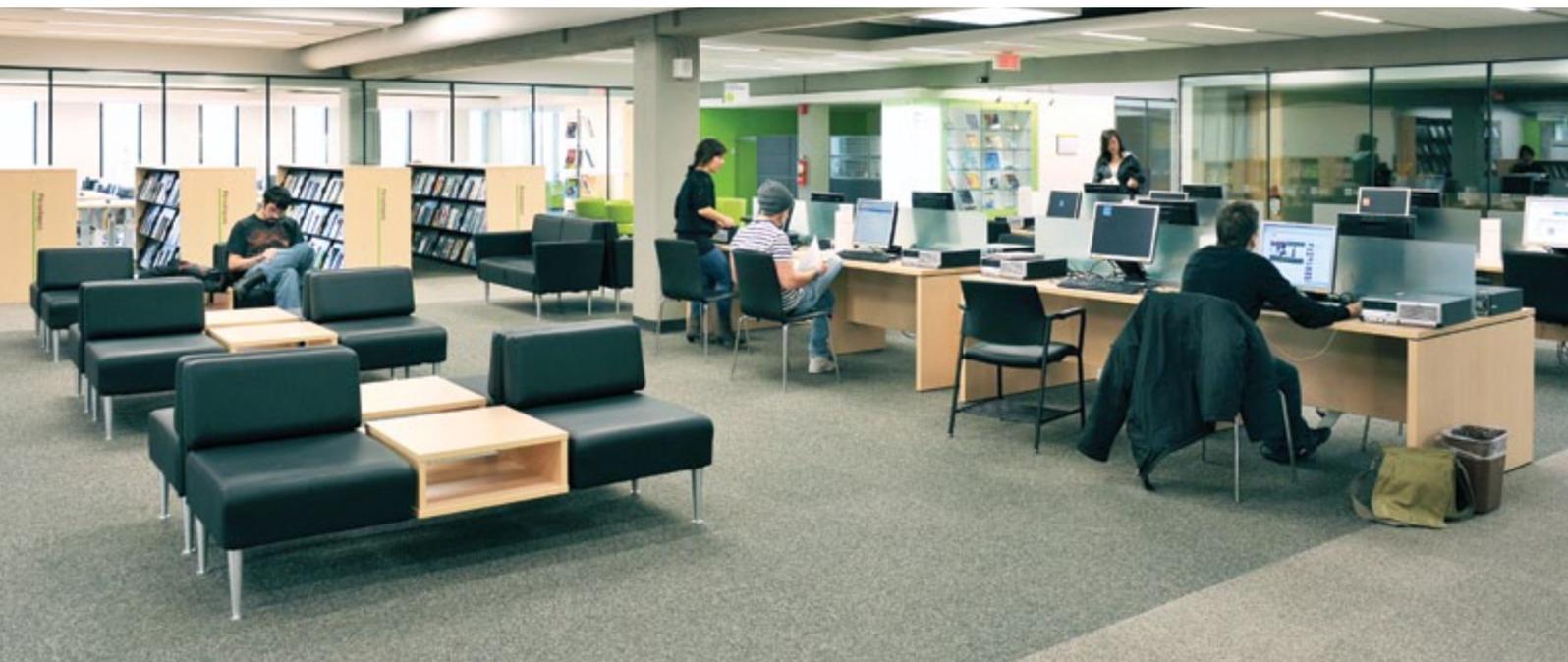
Pour encourager les étudiants à découvrir et consulter davantage la collection non numérique propre à leur discipline, Silvie Delorme et son équipe établissent différentes stratégies en collaboration avec les facultés et les professeurs. De plus, une exposition en cours et différentes activités d'animation prévues au calendrier de >



Chaque secteur forme son îlot et se repère facilement par son code de couleur; l'espace de travail tout en bleu est associé aux collections de géographie.



Le réaménagement fait en sorte que même les espaces clos sont aérés et ouverts.





PUB PHOTO

La moitié du budget annuel d'acquisition est consacré aux documents sur supports physiques : livres, périodiques, partitions, disques, etc.

l'hiver visent à « donner une âme au contenu et à souligner l'intérêt des étudiants ».

DANS UN FUTUR RAPPROCHÉ

Ce vaste projet de réaménagement se poursuivra jusqu'en 2016. Au cours de ces quatre années, tous les étages seront complètement réorganisés et les trois

dômes installés sur le toit seront enlevés. « Il faut revoir l'ensemble et surtout l'entrée qui ne sera plus à l'étage », précise la directrice. C'est au rez-de-chaussée que se concentreront l'accueil et l'orientation des visiteurs. Quant au sous-sol, on y annexera une nouvelle construction de 2100 m², dotée d'un toit végétal, afin d'y mettre en réserve les documents les moins consultés, à mesure qu'on aura cherché à gagner de l'espace sur chaque étage. « Pour décider du contenu de ce centre de conservation, les conseillers à la documentation ont collaboré avec les professeurs », spécifie Mme Delorme.

À la fin, on aura réussi à rendre tout le pavillon conforme aux nouvelles règles du Code du bâtiment et à conserver l'enveloppe d'un bâtiment représentatif de son époque tout en métamorphosant l'intérieur. À lui seul, le grand achalandage qui se manifeste déjà au 4^e étage récompense les efforts et s'avère de bon augure pour les réalisations futures.

Plus encore, Silvie Delorme souhaite que les diplômés osent se réapproprier la Bibliothèque qu'ils ont fréquentée pendant leurs études. Chacun peut ainsi avoir accès à une riche collection. Et sur présentation de la Carte partenaire de l'Association des diplômés, un rabais de 50 % est accordé sur le tarif d'abonnement à la Bibliothèque. L'invitation est lancée! <

► Voyez la vidéo *La Bibliothèque, espace savant métamorphosé* à l'adresse <http://bit.ly/w5Aklu>



MARC ROBITAILLE

Cet automne, la fréquentation du 4^e étage a été spectaculaire, avec des pointes de 4000 usagers certains jours.

MON MÉTIER, C'EST SOIGNER, AIDER, ÉCOUTER...

Tu veux un environnement de travail stimulant, à la fine pointe de la technologie? Viens voir ce que la Montérégie et ses nombreux établissements ont à t'offrir.



MA PASSION, C'EST LE PLEIN AIR, LE SPORT, L'ART...

Quelle que soit ta passion, la Montérégie t'offre un milieu de vie dynamique et varié pouvant répondre à tous tes besoins.

MON MÉTIER + MA PASSION = MONTÉRÉGIE

www.santemonteregie.qc.ca/carrieres

Agence de la santé
et des services sociaux
de la Montérégie

Québec

Témoignages

L'avenir des bibliothèques selon trois diplômés

PAR ISABELLE BUREAU-CARRIER, ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL



Favoriser l'accès aux nouvelles technos

Amanda Halfpenny
(Études littéraires 2005)
croit que les deux bibliothèques en milieu scolaire francophone de

l'Ontario où elle travaille s'adaptent bien à l'ère numérique. Dans l'école primaire comme dans l'école secondaire, les priorités de ces bibliothèques sont d'aider les enfants à développer le goût d'apprendre, et d'enseigner les bonnes méthodes de recherche.

« Nous acceptons que les ressources utilisées pour trouver de l'information changent, témoigne-t-elle. Par conséquent, en plus d'encourager la recherche faite dans les livres, nous montrons les bonnes méthodes de recherche sur Internet et dans des bases de données. » Ces démonstrations font elles-mêmes appel à de nouveaux outils qu'apprécie la bibliothécaire, par exemple les tableaux interactifs.

Travaillant beaucoup en milieu défavorisé, la diplômée est préoccupée par le manque d'accès aux nouvelles technologies : beaucoup de parents n'ont pas les moyens d'avoir ordinateur et branchement Internet à la maison. « Leurs enfants seront désavantagés dans un monde où le succès dépend de notre facilité à utiliser les technologies numériques », dit-elle.

Malgré l'environnement numérique dans lequel baignent les jeunes, ceux-ci aiment encore la lecture, et ce goût passe toujours par des livres, assure Mme Halfpenny. Il faut simplement les stimuler en utilisant les moyens de communication qui leur sont familiers. La page Facebook des écoles est d'ailleurs utilisée par les bibliothèques pour promouvoir des nouveautés et annoncer des concours.



Numérisation des manuscrits à la Vaticane

Les origines de la bibliothèque du Vatican, rappelle **Timothy Janz** (*Civilisations anciennes 1989; Études anciennes 1990 et 1993*), se situent précisément au moment où s'imposait une nouvelle technologie, celle de l'imprimerie. Aujourd'hui, la Vaticane où le diplômé travaille comme conservateur de manuscrits grecs est surtout connue pour ses collections de manuscrits et d'imprimés du XV^e siècle. Pour affronter le défi de l'ère numérique, la bibliothèque du Vatican s'engage aujourd'hui dans un vaste programme de

numérisation qui rendra une partie importante de ses collections accessibles par Internet.

« Les grands projets de numérisation de livres, par exemple Google Books ou HathiTrust, visent surtout des imprimés dont les exemplaires sont identiques, ce qui n'est pas toujours le cas ici, rappelle-t-il. À la Vaticane, les parties les plus précieuses et importantes des collections sont constituées de pièces uniques, notamment de manuscrits, dont l'intérêt ne se limite pas aux œuvres qu'elles transmettent. Cet intérêt s'étend aussi aux variantes, aux annotations, aux éléments artistiques qui accompagnent souvent le texte, de même qu'au support lui-même. Cela impose une numérisation intégrale et de haute qualité. » Il s'agit donc d'une numérisation coûteuse et qui doit se faire au fur et à mesure que les fonds nécessaires deviennent disponibles.

À long terme, Timothy Janz croit qu'il y aura sans doute une diminution de la consultation des livres en salle de lecture. « C'est un avantage du point de vue de la conservation, mais cela ne devrait tout de même pas rendre caduque la bibliothèque elle-même comme lieu de consultation, puisque l'étude des manuscrits "virtuels" ne pourra jamais remplacer entièrement celle des objets eux-mêmes : il s'agit plutôt de deux approches complémentaires », conclut-il.



La bibliothèque du futur, sans contraintes

Aujourd'hui copropriétaire d'un bureau d'architectes, **Olivier Bourgeois** (*Architecture 2004 et 2006*) a eu la chance d'étudier à Copenhague, au cours de l'année 2004. Dès le début de sa session dans la ville danoise, il a participé à un atelier doublé d'un concours où il a pu imaginer la bibliothèque du futur. Seule contrainte : le projet devait entrer dans un cube de 30 m sur 30 m. « Je me suis joint à une équipe de Danois et j'ai légèrement bousculé leur façon de travailler en

proposant des idées ludiques et quelques images virtuelles futuristes », raconte le diplômé. Combinée au recours à des technologies interactives et à la réalité virtuelle, cette approche a valu à l'équipe de remporter haut-la-main le concours avec son *Cube of Knowledge*.

« Le visiteur y était constamment en contact avec des écrans tactiles, stimulé par ce flux d'information et par les projections. Les surfaces animées semblaient en mouvement, mais leur transparence laissait entrevoir le paysage extérieur. L'utilisateur pouvait cependant trouver ses repères, puisque le cube était divisé en quatre grandes zones bien distinctes et perceptibles même de l'extérieur : l'aire de rassemblement, les classes d'enseignement, le tronc de la connaissance et les cellules d'isolement », explique l'architecte. Des hologrammes, reconnus sous le nom de Dr Know, déambulaient à travers les humains et avaient réponse à toutes les questions.

La conduite automobile au labo

L'étude du comportement réel des automobilistes permet de dépasser préjugés et statistiques. Les nouvelles ne sont pas très bonnes pour les conducteurs âgés.

PAR GILLES DROUIN

«Je suis un conducteur exemplaire. Tu es un conducteur exemplaire. Le problème, c'est les autres. Eux, ils conduisent mal! Et ne me parle surtout pas des jeunes à calotte, des femmes au volant et des p'tits vieux à chapeau qui encombrant la voie publique!»

En matière de conduite auto, chacun a ses anecdotes et son opinion sur ses propres habiletés et, surtout, sur celles des autres. «D'une recherche à l'autre, les résultats révèlent que les gens surestiment leurs habiletés à conduire un véhicule de manière sécuritaire et qu'ils sous-estiment les dangers de la route», affirme Jean-Marie De Koninck, professeur au Département de mathématiques et de statistique et président de la Table québécoise de la sécurité routière.

Mais au-delà de nos préjugés, il y a des faits. Les jeunes de 16 à 24 ans, qui représentent 10% des titulaires de permis, sont impliqués dans 25% des accidents avec dommages corporels. Les plus de 65 ans comptent pour 15% des détenteurs de permis, mais ne sont impliqués que dans 8% des accidents. Et à l'origine de plus de 90% des accidents, se trouve une erreur humaine, pas une défaillance du véhicule.

Excès de vitesse, distraction, négligence, laisser-aller, diminution des facultés, qui sait? Les rapports de police peuvent éclaircir des situations (excès de vitesse, alcool, etc.) mais, comme les chiffres, ils ne peuvent malheureusement pas tout dire.

DU VIRTUEL AU RÉEL

Le Groupe de recherche en analyse du mouvement et ergonomie (GRAME) tente de répondre à cette grande question: que font vraiment les conducteurs lorsqu'ils sont au volant de leur véhicule? «Quand on cherche à comprendre les causes des accidents, il faut se fier aux paroles des personnes impliquées, alors que ça ne correspond pas toujours à la réalité», remarque Normand Teasdale, professeur au Département de médecine sociale et préventive (kinésiologie) et responsable du GRAME. >

Pour comprendre la cause d'un accident, on ne peut pas se fier seulement aux paroles des personnes impliquées puisque leurs perceptions ne correspondent pas toujours à la réalité. >



MARIE-EVE TREMBLAY, COLAGENE.COM



MEve



MARC ROBITAILLE

Grâce à un simulateur conçu en collaboration avec Denis Laurendeau (à droite), Normand Teasdale cherche à comprendre comment les pertes de capacités liées à l'âge influencent la conduite d'une auto.

L'installation inclut aussi une série de capteurs, dont une caméra qui épie chaque mouvement du conducteur, y compris ceux de ses yeux. Garde-t-il un œil sur l'odomètre? Est-ce qu'il regarde fréquemment dans les rétroviseurs? Prend-il soin de vérifier les angles morts avant de changer de voie? L'expertise de l'ingénieur Denis Laurendeau, du Département de génie électrique et de génie informatique, a été mise à profit pour concevoir le simulateur ainsi que sa version mobile, à laquelle s'ajoute un système de localisation GPS.

Outre ce contact visuel constant avec le chauffeur-cobaye, le simulateur permet d'enregistrer des comportements comme le respect des limites de vitesse, l'utilisation des clignotants, l'arrêt aux intersections. «La principale difficulté est de synchroniser le comportement du conducteur avec le scénario de conduite projeté à l'écran, mentionne Denis Laurendeau. C'est encore plus difficile lorsque nous sommes en conduite réelle.»

Dans son laboratoire situé au deuxième sous-sol du PEPS, l'équipe de Normand Teasdale observe le comportement des conducteurs grâce à un simulateur de conduite automobile. Une version mobile adaptée aux véhicules permet également de poursuivre l'investigation dans des conditions réelles de conduite.

Monté sur une plateforme, le simulateur comprend un siège, un volant ainsi que les manettes de contrôle (clignotant, essuie-glace, klaxon) et les pédales. Le sujet prend place sur le siège du conducteur et suit le scénario de conduite projeté sur un écran géant placé devant lui.

LA MARQUE DU TEMPS

Le GRAME s'intéresse depuis quelques années déjà aux divers problèmes liés au mouvement chez les personnes âgées, plus particulièrement les problèmes de locomotion et d'équilibre. C'est donc par cette voie que l'équipe en est venue à s'intéresser à la conduite automobile. Le groupe a d'abord effectué quelques projets de recherche sur les «erreurs de pédales», c'est-à-dire des gens qui appuient sur l'accélérateur alors qu'ils croient ferme avoir le pied sur le frein. «Il s'agit, en partie, d'un problème sensoriel, explique Normand Teasdale. Cela dénote une certaine détérioration des fonctions motrices et cognitives.»



Chez les 65-75 ans, moins d'une personne sur deux vérifie son angle mort avant d'effectuer un dépassement.

Bien que cette détérioration – ajoutons-y celle de la capacité visuelle – puisse avoir de multiples causes, dont les traumatismes crâniens, elle est surtout associée au vieillissement. Les chercheurs du GRAME ont donc eu l'idée de comparer le comportement des jeunes conducteurs (21 à 31 ans) avec celui des personnes âgées (65 à 75 ans).

Les résultats sont affligeants pour le second groupe. Par exemple, la quasi-totalité des jeunes conducteurs ont vérifié l'angle mort avant de changer de voie lors d'un dépassement (une tâche complexe) et 75 % l'ont fait pour éviter un obstacle (une tâche simple). Chez les plus âgés, moins d'une personne sur deux effectue cette vérification pourtant essentielle à la sécurité. «L'attention des personnes âgées semble accaparée par ce qui se passe devant le véhicule», remarque Martin Lavallière, un étudiant au doctorat qui a mené plusieurs expériences au sein du GRAME.

Cette faiblesse des conducteurs âgés n'est pas la seule: leurs réflexes sont un peu moins bons que ceux des jeunes automobilistes et ils ont tendance à ne pas faire des arrêts complets aux intersections, bien qu'ils soutiennent le contraire. Incidemment, en creusant davantage, les chercheurs ont parfois trouvé des raisons particulières à ces comportements «délinquants». Denis Laurendeau donne l'exemple de personnes âgées qui n'effectuent pas un arrêt complet aux intersections parce qu'elles ont peur de se faire klaxonner.

Femmes au volant

Marie-Andrée Gravel amorce sa thèse de maîtrise en sciences géographiques sur un sujet délicat: les différences entre hommes et femmes dans le bilan des accidents routiers avec dommages corporels. Elle comparera deux périodes, soit 1990-1992 et 2007-2009, de façon à dégager des tendances. Sous la direction de la professeure Marie-Hélène Vandermissen, l'étudiante-chercheuse décortiquera les statistiques fournies par le ministère des Transports du Québec. Pour les circonstances des accidents, il s'agit essentiellement de rapports de police. Les données relatives aux demandes d'indemnisation de la Société d'assurance automobile du Québec (SAAQ) permettront d'évaluer la gravité des blessures.

Au moment de l'entrevue avec *Contact*, en novembre, Marie-Andrée Gravel avait terminé une revue de littérature. Pour l'essentiel, il s'agit d'études étatsuniennes qui peuvent donner quelques pistes pour le Québec et servir de points de comparaison. Toutefois, des études distinguant hommes et femmes ont aussi été réalisées chez les Québécois de 16 à 24 ans pour 2008-2009. L'ensemble donne déjà un bon portrait de la situation.

De façon générale, l'écart entre les femmes et les hommes se rétrécit, ces derniers étant toujours davantage impliqués dans des accidents ayant causé des blessures ou de la mortalité. «En chiffres absolus, précise Marie-Andrée Gravel, le nombre d'accidents reste stable chez les hommes et augmente chez les femmes.»

En 2008-2009, au Québec, le nombre de conductrices de 16 à 24 ans impliquées dans des accidents comme conductrices a aug-

menté de 1,4 %. Une étude américaine fait toutefois état d'une augmentation de 60 % depuis 1975 pour l'ensemble des conductrices (tous les âges). «L'augmentation pourrait s'expliquer simplement par le fait que les femmes conduisent davantage et sont donc plus exposées», avance Marie-Andrée Gravel. Elle vérifiera cette hypothèse dans son travail de maîtrise. Il est donc trop tôt pour savoir si le comportement des femmes au volant change, si elles deviennent plus téméraires, par exemple.

Les statistiques étatsuniennes révèlent que les femmes, toutes catégories d'âge confondues, ont un taux d'hospitalisation plus élevé que les hommes, alors que ceux-ci affichent un taux de mortalité plus grand. Cela s'explique vraisemblablement par les caractéristiques des accidents «féminins».

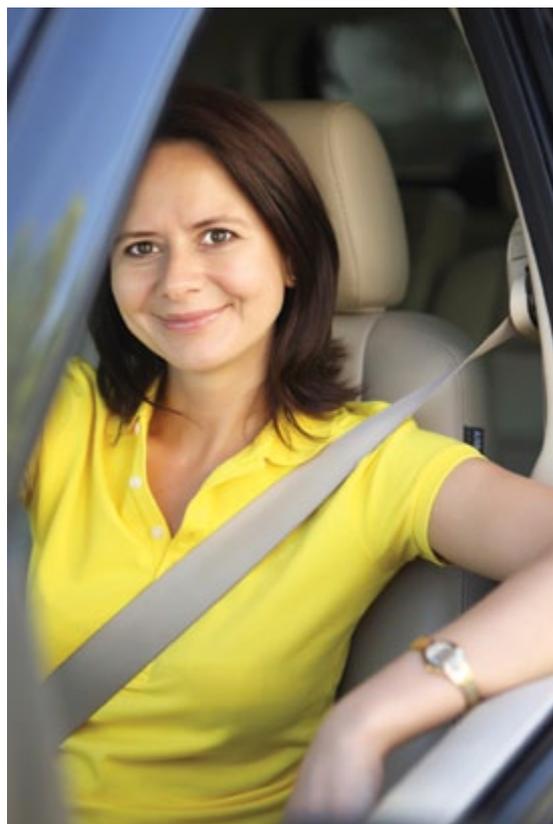
Ceux-ci se produisent davantage alors que le véhicule roule à basse vitesse et de jour. La plupart du temps, plusieurs véhicules sont impliqués dans les accidents des femmes. «D'autres études, américaines toujours, poursuit la chercheuse, indiquent que les femmes en général ont souvent des pertes de contrôle dans des conditions de route difficiles. Toutefois, les femmes âgées ont presque toujours des accidents dans de bonnes conditions, le jour et sur semaine. Le soir et les fins

REPOUSSER LE DÉBUT DE LA FIN

«Que cela nous plaise ou non, rappelle Normand Teasdale, le vieillissement signifie une diminution de nos capacités. Personne n'y échappe. Ce sont des phénomènes normaux qu'il faut mieux comprendre afin de bien les expliquer et de bien cerner comment ils influencent la conduite automobile.»

Outre les faiblesses mentionnées précédemment, l'âge apporte aussi un rétrécissement du champ visuel périphérique ainsi qu'une diminution de la capacité à prendre des décisions rapides. Ces deux facultés sont évidemment essentielles à une conduite sécuritaire. Si bien que les conducteurs âgés de 75 ans ou plus sont deux fois plus à risque d'avoir un accident que ceux du groupe des 25-64 ans.

De là à mettre les conducteurs âgés au ban de la conduite automobile, il n'y a qu'un pas que les chercheurs du GRAME refusent catégoriquement de franchir. >



Au chapitre du nombre d'accidents routiers, l'écart entre les femmes et les hommes se rétrécit.

de semaine, c'est le conjoint qui conduit.» L'alcool et l'excès de vitesse sont plus rarement en cause que chez les hommes, lesquels prennent plus de risques que les femmes. Chez les hommes, les aspects plaisir, vitesse et prise de risque sont davantage associés à la conduite automobile que chez les femmes. D'ailleurs, les hommes ont tendance à obtenir leur permis de conduire et à utiliser un véhicule plus jeunes que les femmes.

Après le même genre d'accident, un jeune continuera à conduire alors qu'une personne âgée risquera de perdre son permis.

brale, le hockeyeur Sydney Crosby a attendu près d'une année avant de revenir au jeu pour aussitôt se retirer parce qu'il en ressentait encore les effets, combien de temps faut-il pour reprendre le volant? « Il existe des tests pour mesurer les capacités, mais ces tests manquent de précision, constate Normand Teasdale. Il y a beaucoup de faux positifs et de faux négatifs. »

Ce sont donc des résultats incomplets qui peuvent se traduire par le verdict douloureux du retrait du permis. « Au contraire, notre simulateur permet une mesure objective des comportements du conducteur, laquelle pourra servir de base à une meilleure évaluation », souligne Denis Laurendeau. Cette objectivité est d'autant plus la bienvenue qu'il y a un grand écart entre ce qu'on fait et ce qu'on pense avoir fait.

Le simulateur conçu par le GRAME pourrait aussi être utile dès la formation des futurs conducteurs. « Éventuellement, confie Denis Laurendeau, nous aimerions faire un transfert de notre technologie vers les écoles de conduite et d'autres acteurs du domaine. » Le simulateur pourrait également servir lors des examens de délivrance de permis. « Il est possible de se faire filmer pendant un cours de golf, mais pas pendant un cours de conduite automobile, ajoute Normand Teasdale. Pourtant, se voir en action est souvent la meilleure façon de corriger ses défauts. »

Une compréhension plus fine de l'effet du vieillissement sur notre capacité à conduire de façon sécuritaire, et de notre tendance à nous surestimer aussi, ne pourra faire de nous que de meilleurs automobilistes, quel que soit notre âge. « Une des composantes importantes en sécurité routière est l'éducation et la sensibilisation, conclut Jean-Marie De Koninck. Si les recherches du GRAME peuvent susciter l'attention des conducteurs de manière non moralisatrice, alors nous serons tous gagnants. » <



<http://bit.ly/ApnezQ>



Perdre son permis de conduire a des conséquences psychologiques importantes. Et si une évaluation plus fine permettait plutôt une réhabilitation?

« Notre rôle est de comprendre les effets du vieillissement sur les habiletés de conduite, souligne Normand Teasdale. Nous ne sommes pas là pour poser des diagnostics ou promouvoir des changements législatifs. »

L'enjeu est plus important qu'il ne le semble à première vue. Il dépasse même la question de sécurité routière et revêt une dimension sociale.

Lorsqu'un automobiliste de 20 ans a un accident, personne ne lui dit qu'il ne pourra plus jamais conduire. Mais pour un conducteur de 78 ans, le même accident jette le doute et la condamnation suit parfois rapidement : il n'est plus capable de conduire son auto. Il est devenu un danger public, retirez-lui définitivement son permis ! N'allons pas trop vite tout de même, tempère Normand Teasdale, car il y a un coût psychologique à cette condamnation. « Pour une personne âgée, remarque-t-il, perdre son permis de conduire est souvent considéré comme le début de la fin. Il y a une perte d'autonomie qui est mal vécue par plusieurs personnes. »

Un retrait du permis ne tient pas compte de la possibilité de réapprendre à bien conduire. Si l'incapacité est parfois réelle, elle est tout aussi souvent partielle. Le simulateur permet de décortiquer le comportement de la personne, de déceler les lacunes et de voir comment les corriger. Il ouvre ainsi la voie à une évaluation plus personnalisée de la capacité de conduire. Plutôt que de mener à un retrait définitif du permis comme s'il n'y avait plus rien à faire, une telle évaluation pourrait servir à établir un programme de réhabilitation.

D'ailleurs, le problème ne touche pas que les personnes âgées. Les chercheurs du GRAME s'intéressent aussi aux séquelles des traumatismes crâniens sur la capacité de conduire. Si, à la suite d'une commotion céré-

Conduire devant témoins

Debout derrière ses écrans, le doctorant en kinésiologie Martin Lavalrière scrute les habitudes de conduite de Robert Miller, 87 ans, au volant du simulateur de conduite automobile du GRAME. Les capteurs et caméras qui complètent l'équipement des chercheurs permettent de mesurer plusieurs paramètres : données physiologiques (rythme

cardiaque, rythme respiratoire, température de la peau, etc.) et données factuelles sur la conduite du participant (position des yeux, nombre d'infractions au code de la route, etc.).

M. Miller a-t-il toujours les bons réflexes ? Accessible sur la page Web de cet article, un reportage vidéo permet d'assister à l'expérience.



Les parents doivent s'assurer qu'il y a tout ce qu'il faut dans le frigo pour que leur ado se confectionne une boîte à lunch santé.

Entrevue

La santé dans la boîte à lunch

À l'école comme au bureau, un sac-repas bien garni est synonyme de santé, en plus de réduire les tentations de la restauration rapide.

PAR SERGE BEAUCHER

OBÉSITÉ, EMBONPOINT, EXCÈS DE POIDS... une tendance lourde dans notre société de malbouffe et de repas pressés! Le problème s'infiltré jusque dans la boîte à lunch des ados, qui y traînent souvent tous les ingrédients de leur surcharge pondérale, quand ils ne vont pas directement s'alimenter à la source du gras :

les *fast-foods* autour des écoles. Mais tout n'est pas joué, nous dit Paul Boisvert, kinésologue, spécialiste de la nutrition et coordonnateur de la Chaire de recherche sur l'obésité de l'Université Laval. Comme le démontre cette chaire à l'école secondaire De Rochebelle de Québec depuis 2004, on peut améliorer la situation >



Paul Boisvert rappelle que de plus en plus de jeunes ont une pression artérielle élevée attribuable à leur consommation d'aliments transformés industriellement – qui contiennent trop de sel.

à coups d'éducation et de changements progressifs. À commencer par le contenu de la boîte à lunch des élèves – et de leurs parents – qui peut être tout à fait sain et alléchant.

VOUS INSISTEZ BEAUCOUP SUR LA BOÎTE À LUNCH SANTÉ DES ÉLÈVES. POURQUOI EST-CE IMPORTANT?

Parce qu'une boîte à lunch saine fait partie d'une alimentation saine. Il y a des liens avec la santé en général, avec le surpoids – un problème important chez les jeunes – et avec la performance scolaire. Le repas du midi peut avoir un effet sur l'énergie et la concentration en classe. L'excès de sucre pris dans un petit gâteau et une boisson gazeuse grand format, par exemple, amène dans le sang une charge rapide de glucose qui redescendra vite, laissant l'élève en lutte contre le sommeil une partie de l'après-midi.

Faute d'une collation appropriée, on arrive au souper avec une telle faim qu'on risque de trop manger.

LES ADOLESCENTS SONT-ILS CAPABLES DE SE PRÉPARER EUX-MÊMES DES LUNCHS SANTÉ POUR APPORTER À L'ÉCOLE?

Chose certaine, après plusieurs années de sensibilisation et d'information auprès des élèves, mais aussi de leurs parents, les boîtes à lunch se sont beaucoup améliorées à l'école De Rochebelle. Près des deux tiers (64 %)

des 367 boîtes dont nous avons analysé le contenu en 2011 passaient le test de la qualité, comparativement à un peu plus de la moitié les deux années précédentes. Cela prouve que l'éducation, ça fonctionne. Je ne sais pas si les ados en viennent à préparer eux-mêmes leurs lunches; en tout cas, les parents doivent superviser l'opération et s'assurer qu'il y a ce qu'il faut dans le frigo pour confectionner un dîner santé.

QU'EST-CE QU'UNE BOÎTE À LUNCH SANTÉ?

Un bon lunch contient au minimum une portion de légumes ainsi que des aliments, de préférence non transformés industriellement, provenant d'au moins trois des quatre grands groupes alimentaires (fruits et légumes, produits céréaliers, lait et substituts, viande

et substituts). On peut avantageusement remplacer la viande par du poisson non pané, beaucoup trop rare dans les boîtes à lunch, ou par des légumineuses (pois chiches, lentilles, fèves rouges...), un aliment miracle qui est à la fois nutritif, goûteux et pas cher, mais tellement négligé dans la promotion alimentaire. Il faut aussi choisir les grains entiers plutôt que le traditionnel pain blanc – qui compte encore pour 60 % du pain tranché vendu dans les épiceries. Et pas de jus avec sucre ajouté; idéalement, un fruit frais plutôt que le jus. Comme boisson: de l'eau ou un petit contenant de lait, que peut aussi remplacer un lait de soya, bonne source de protéines, de calcium et de vitamine D ajoutée. Personnellement, c'est ce que je bois le midi.

TOUT CELA S'APPLIQUE-T-IL AUSSI À LA BOÎTE À LUNCH D'UN TRAVAILLEUR ADULTE?

Tout à fait. Les règles sont les mêmes, autant pour le sucre que pour le sel et tous les autres composants d'un repas. À noter qu'un excès de sodium n'est pas plus recommandable pour un adolescent que pour un adulte. De plus en plus de jeunes ont une pression artérielle élevée à cause de leur surconsommation de sel par la voie des aliments transformés. Bref, le seul aspect sur lequel je ferais une différence entre élèves et travailleurs, c'est la couleur. Pour les jeunes, encore plus que pour les adultes, l'assiette doit être attrayante. Quoi de plus appétissant qu'un beau légume vert, des poivrons rouges et une salade de pâtes multicolore?

LES PARENTS SONT-ILS BIEN OUTILLÉS POUR SURVEILLER LA BOÎTE À LUNCH DE LEURS ENFANTS?

Ils vont souvent vers la facilité eux aussi: sandwich de charcuterie, boisson sucrée et gâteau, pourvu que ce soit vite fait. Or, pour faire vite, on a le plus souvent recours à des produits transformés industriellement,

MARC ROBITAILLE

avec le trop-plein de sel, de sucre et de gras que cela implique.

COMMENT EN ARRIVER À TOUJOURS AVOIR UNE BOÎTE À LUNCH SAINE?

La clef, c'est la planification. Et c'est ce qui fait le plus défaut dans les familles, comme on l'a vu dans la récente enquête sur les comportements alimentaires des Québécois, *Tout le monde à table*. Il faut prévoir ce qu'on va manger au cours des prochains jours, préparer des repas à l'avance, en avoir des portions congelées qu'on sort la veille, et disposer des ingrédients nécessaires. Je conseille même de décider quelle journée on va manger tel ou tel repas, le poisson par exemple, qui ne fait pas partie de notre culture; sinon on ne le fera pas. Et mieux vaut préparer son lunch la veille. On ne se met pas à couper des légumes juste avant de partir pour l'école ou pour le travail.

ON DOIT AUSSI PRÉVOIR LES COLLATIONS?

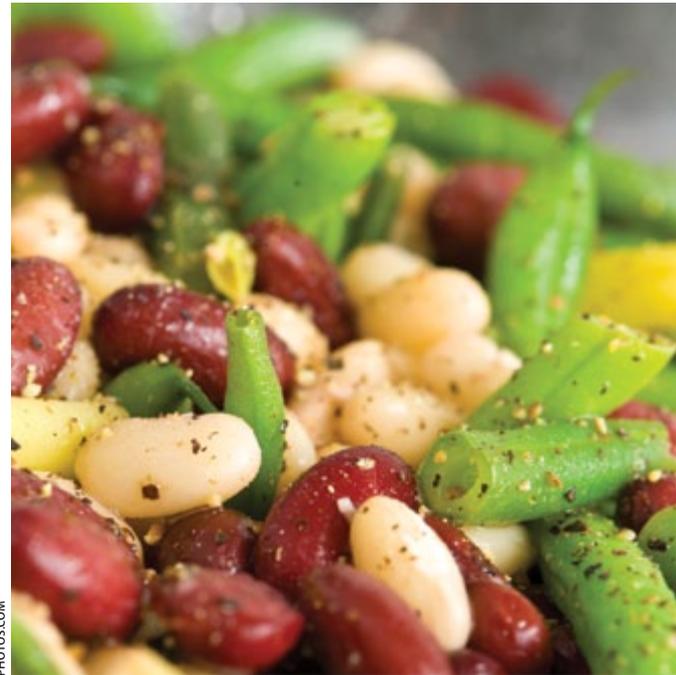
Oui, les collations sont importantes, surtout l'après-midi, alors que plus de cinq heures peuvent séparer le dîner du souper. Un fruit, un yogourt ou une poignée de noix feront l'affaire... à condition qu'on les ait sous la main, pour éviter de courir au dépanneur acheter un chips ou du chocolat. Faute d'une collation appropriée, on arrivera au souper avec une telle faim qu'on risque de trop manger. Finalement, la collation, c'est une stratégie saine pour ne pas surconsommer.

QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉ À L'ÉCOLE DE ROCHEBELLE?

En 2004, à la demande de cette école qui versait particulièrement dans la malbouffe, j'ai proposé un virage santé, avec l'appui de mes collègues de la Chaire de recherche sur l'obésité et ceux de la Chaire sur les comportements et la santé. Après avoir réalisé un portrait de la situation, nous avons suggéré la mise sur pied d'un comité appelé Action santé dans l'école, l'adoption d'une politique alimentaire et la modification progressive de l'environnement alimentaire. Le contenu des machines distributrices a été revu, des changements ont été apportés au menu, au fonctionnement et à la décoration de la cafétéria, une sandwicherie santé

– pour concurrencer les Subways de ce monde – et un comptoir à salade, très populaire, y ont été ajoutés. Tout cela soutenu par des activités d'éducation et de promotion.

En 2008, nous avons commencé à mesurer les effets de nos interventions, par l'analyse du contenu des boîtes à lunch ainsi que par des sondages sur le taux de « désertion » des élèves vers les restaurants du secteur. Les résultats ont été probants: outre l'amélioration significative de la qualité des lunches, la proportion des élèves qui dînent à l'école tous les jours a augmenté de presque 5 % et les désertions vers les restos au moins une fois aux 10 jours ont diminué de près de 7 %. Nos interventions à Rochebelle ont d'ailleurs en bonne partie inspiré la politique cadre du gouvernement du Québec, Pour un virage santé à l'école, adoptée en 2007. >



PHOTOS.COM

Les légumineuses : un aliment miracle nutritif, goûteux et peu coûteux qui s'apporte facilement en salade à l'école ou au bureau.

UL TRA BRANCHÉ.
CAMPUS CHEZ SOI

CERTIFICAT EN DROIT À DISTANCE

- Formation complémentaire en droit pour non-juristes
- Adapté aux besoins personnels et professionnels
- Centres d'examen dans toutes les régions du Québec

fd.ulaval.ca/distance



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté de droit

Les bons résultats obtenus à l'école De Rochebelle laissent croire que la situation pourrait s'améliorer dans tous les secteurs de la société.

À VOTRE AVIS, FAUDRAIT-IL TAXER LA MALBOUFFE ET LES BOISSONS SUCRÉES, COMME LE FONT CERTAINS PAYS?

Absolument! Et avec l'objectif premier d'en faire diminuer la consommation chez les jeunes, ce qui suppose que la taxe soit assez élevée pour avoir un effet dissuasif. L'argent de cette taxe devrait servir à subventionner certains aliments santé. Par exemple, les boissons sucrées ne sont pas assez chères et les fruits frais le

sont trop. La malbouffe, ce n'est pas une question de goût, c'est un problème économique.

ÊTES-VOUS OPTIMISTE OU PESSIMISTE POUR L'AVENIR?

Il restera toujours une partie de la population réfractaire à l'adoption de saines habitudes, que ce soit en matière de tabac, d'alcool ou d'alimentation. Mais nos bons résultats à Rochebelle, grâce à l'éducation et à la mise en place d'un environnement favorable, me donnent confiance que la situation pourrait s'améliorer dans tous les secteurs de la société. Il s'agit de véhiculer un message cohérent, qui soit le même partout et qui atteigne autant les jeunes que leurs parents. <

EN SAVOIR PLUS

Retrouvez Paul Boisvert et son blogue Nutrition, activité physique et contrôle du poids: www.blogues.ulaval.ca

Contact



Les blogues de Contact

Suivez les billets
de 5 experts de l'Université



Croquis de Russie

Agnès Blais, doctorante en anthropologie



Mieux s'informer à l'heure du numérique

Colette Brin, Département d'information et de communication



Nutrition, activité physique et contrôle du poids

Paul Boisvert, Chaire de recherche sur l'obésité



Regards sur la société

Simon Langlois, Département de sociologie



Passion marketing

Frank Pons, Département de marketing

www.blogues.ulaval.ca

En un ÉCLAIR

Pour une gestion plus humaine

Parce qu'il a toujours eu un souci humanitaire dans toutes les dimensions de la vie, l'ex-sénateur et haut dirigeant de La Laurentienne Jean-Marie Poitras (*Doctorat honorifique 1981*) a inspiré à sa famille l'idée de créer le Fonds Famille-Jean-Marie-Poitras, après son décès survenu en 2009. En effectuant un don de 120 000 \$ capitalisés à l'Université Laval, la famille souhaite perpétuer la mémoire de M. Poitras tout en encourageant des étudiants de la Faculté des sciences de l'administration inscrits au 3^e cycle à faire des recherches et développer des connaissances sur les dimensions humaines de la gestion. Ce domaine de recherche plutôt novateur suscite beaucoup d'intérêt au sein de la Faculté.

Deux partenaires de choix

La Banque Nationale et TELUS sont, depuis l'automne dernier, deux partenaires majeurs de l'Université. Les ententes sont respectivement de 3 M\$ et de 4,55 M\$.

La Banque Nationale s'est engagée à soutenir la création d'un nouveau centre de développement et transfert des connaissances en gestion. Le « Centre Banque Nationale » comprendra un nouveau bâtiment multifonctionnel de 2000 m² réunissant quatre pôles stratégiques de formation, de carrière, de recherche et de développement des affaires. Une campagne est actuellement en cours pour susciter l'appui financier du monde des affaires et des diplômés à ce projet novateur qui façonnera l'avenir de la Faculté des sciences de l'administration.

Quant à l'entente intervenue avec TELUS, en plus d'inclure la désignation du stade intérieur de soccer « Stade TELUS-Université Laval », elle comprend



une visibilité auprès d'équipes sportives de l'Université, un appui au programme d'excellence sportive Rouge et Or, de même qu'une participation au programme de Bourses de leadership et développement durable.

Dons planifiés, bienfaits assurés

André Sanfaçon a été pendant 30 ans professeur au Département d'histoire de la Faculté des lettres. Avant son décès survenu en mars 2011 et en accord avec son épouse, il a exprimé la volonté de soutenir le Fonds d'enseignement et de recherche de la Faculté des lettres en y dirigeant un don testamentaire. De son vivant, sa générosité lui avait déjà valu le titre de gouverneur de la Fondation de l'Université Laval.

Bon pour la santé

280 500 \$. C'est la somme qu'ont versée Familiprix et ses pharmacies affiliées au Projet Santé de l'Université. Le groupe souhaitait ainsi contribuer à la rénovation et à l'agrandissement du pavillon Ferdinand-Vandry, et appuyer l'Université dans sa volonté d'y créer un Centre intégré de formation en sciences de la santé.



Jean-Pierre Grégoire, alors doyen de la Faculté de pharmacie, Albert Falardeau, président de Familiprix et Denis Brière, recteur

Le don de Familiprix et de ses pharmacies affiliées a également servi à la mise en place d'un nouveau programme de doctorat en pharmacie, vu l'intérêt soutenu du groupe à ce qu'une formation de haut niveau soit dorénavant accessible. Offert pour la toute première fois à l'automne 2011, ce programme aura attiré 192 étudiants décidés à poursuivre leur formation pour mieux répondre aux besoins nouveaux de leur pratique professionnelle. En effet, l'accès difficile aux soins de santé, la polypharmacie, le vieillissement de la population, la complexité des interactions médicamenteuses, l'accès plus facile à l'information par la population et le nombre croissant de médicaments disponibles ont contribué à faire évoluer la pratique de la pharmacie et à démontrer l'expertise du pharmacien comme intervenant de première ligne.

Ensemble pour l'avenir d'une profession

Diplômés, professeurs, cadres et professionnels qualifiés en génie électrique et en génie informatique ont versé plus de 300 000 \$ à la campagne de financement menée par un comité de diplômés et la Faculté des sciences et de génie. Leur volonté: soutenir le Fonds de la relève Théodore-Wildi, dont l'objectif est de favoriser le recrutement d'une relève pour assurer l'avenir de la profession en génie électrique et en génie informatique. Grâce à cette belle mobilisation du milieu, plusieurs étudiants de niveau collégial ont eu la chance d'obtenir une bourse d'admission en génie à l'Université Laval. La campagne se poursuit, car plus il y aura d'étudiants intéressés à ce domaine d'études, mieux la profession sera servie. De son vivant, M. Wildi a inspiré des générations d'ingénieurs et de techniciens en tant que pédagogue extraordinaire et entrepreneur visionnaire. Pour un don en ligne: ful.ulaval.ca.



Montréal en rouge et or.

Présente depuis 1999 à Montréal, l'Université Laval renforce aujourd'hui sa présence dans la métropole en y regroupant ses activités au 550, rue Sherbrooke Ouest. Ces nouveaux locaux accueillent les activités de la Direction générale de la formation continue (DGFC), de l'Association des diplômés de l'Université Laval, du Bureau du recrutement étudiant et de la Fondation de l'Université Laval.

Désormais, quelque 1600 étudiants établis dans la région montréalaise pourront, chaque année, suivre des cours donnés dans les nouveaux locaux de la DGFC.



McGill

Découvrez nos programmes sur ulaval.ca



UNIVERSITÉ
LAVAL

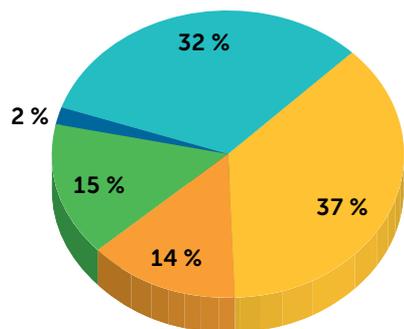
Une fête sous le signe de la fierté

Près de 200 grands donateurs obtiennent un titre honorifique en reconnaissance de leur générosité.

La fierté, voilà le sentiment partagé par tous les participants à la Soirée des grands donateurs, qui accueille chaque automne quelque 300 donateurs d'exception. Cette soirée est le moment privilégié pour la Fondation et l'Université Laval de saluer la générosité des diplômés, des amis, des gens d'affaires et organisations qui contribuent au développement de la société en soutenant la formation, la recherche et la création à l'Université.

Au cours de l'année 2010-2011, 14 583 dons d'individus et d'organisations ont été encaissés dans les fonds de la Fondation et de l'Université grâce à l'ensemble des donateurs. Ces dons en argent ou en biens et services totalisent 12 M\$, dont 56 % proviennent d'organisations, 26 % de diplômés, 11 % d'amis et 7 % d'étudiants.

RÉPARTITION DES FONDS CAPITALISÉS (130,0 M\$)



- Chaires de recherche
- Fonds d'enseignement et de recherche
- Bourses
- Service aux étudiants et Bibliothèque
- Autres

Le programme Pérennia en chiffres

Au 30 avril 2011, 48 donateurs avaient pris l'engagement de verser plus de 11 M\$, à leur décès. Entre le 1^{er} juin 2010 et le 30 avril 2011, quelque 1 180 000 \$ ont été reçus à la suite du décès de quatre d'entre

eux. Durant la même période, sept nouveaux engagements ont été pris, pour un total de 1 120 000 \$. C'est dire à quel point les dons planifiés constituent une solution intéressante pour qui souhaite contribuer à l'essor de la société!



MARC ROBITAILLE

Le recteur Denis Brière et la présidente du C.A. de la Fondation, Charline Gilbert, ont remis un certificat de reconnaissance à deux membres du programme Pérennia, (au centre) Victoria Bolullo et Jacques E. Rioux.

Il est donc tout à fait naturel pour la Fondation de rendre hommage aux donateurs. Ceux-ci, en contribuant ou en participant à la création d'un des 500 fonds gérés par la Fondation, concourent au développement de la recherche, au soutien des étudiants, à l'acquisition d'équipements de pointe, à l'enrichissement des collections, et plus encore.

Cette année, 191 personnes ont obtenu l'un ou l'autre des huit titres honorifiques de la Fondation, qui correspondent à autant de paliers de dons (de 5000 \$ à 1 M\$). Parmi ces nouveaux titrés, 47 se sont présentés pour recevoir une épinglette, signe tangible d'appréciation et de reconnaissance, des mains du recteur Denis Brière et de la présidente du conseil d'administration de la Fondation, Charline Gilbert.

Pour leur part, les particuliers qui se sont engagés à faire un don planifié, et qui sont ainsi devenus membres du programme *Pérennia* de la Fondation, ont reçu un certificat de reconnaissance. Huit d'entre eux ont ainsi été honorés au cours de la Soirée des grands donateurs, pour une première année.

Enfin, le Cercle des Alérions, nouvellement mis sur pied, souligne l'apport des organisations qui ont versé plus d'un million de dollars à l'Université Laval. M. Brière et Mme Gilbert ont remis des certificats de reconnaissance aux représentants des 25 corporations, associations, fondations et communautés religieuses ayant atteint l'un ou l'autre des 4 paliers de dons.

Platine	10 M\$ et plus
Or	de 5 M\$ à 9 999 999 \$
Argent	de 2,5 M\$ à 4 999 999 \$
Bronze	de 1 M\$ à 2 499 999 \$

La Soirée des grands donateurs avait été placée sous le thème « La fierté de donner », et cette fierté s'est maintes fois manifestée. Plusieurs donateurs ont souligné à quel point il est gratifiant de savoir que le montant destiné à soutenir l'éducation, dans quelque domaine que ce soit, est utilisé à bon escient, dans le respect de leurs propres volontés et en fonction d'intérêts particuliers...

MICHÈLE SAINT-CYR

Renfort en enseignement de l'agroéconomie

Parmi les huit nouvelles chaires de leadership en enseignement, figure celle consacrée à la mise en marché collective des produits agricoles.



Jean-Claude Dufour, doyen de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Christian Lacasse, président général de l'Union des producteurs agricoles, Annie Royer, titulaire de la Chaire de leadership en enseignement de la mise en marché collective des produits agricoles, et Denis Brière, recteur

La Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation a établi, au fil des ans, une fructueuse collaboration avec l'Union des producteurs agricoles (UPA) et ses groupes spécialisés. Aujourd'hui, cette collaboration prend la forme d'un soutien financier de l'ordre de 300 000 \$ de l'UPA pour la création de la Chaire de leadership en enseignement (CLE) de la mise en marché collective des produits agricoles.

La titulaire de cette nouvelle CLE, Annie Royer (*Agroéconomie 2002*), en voit déjà les retombées positives dans le secteur québécois de l'économie agroalimentaire, en tout premier lieu pour la formation. « Nous allons identifier les mesures qui pourront nous aider à mieux former les futurs professionnels du secteur sur le fonctionnement et les défis de ce mécanisme de commercialisation qu'est la mise en marché collective, soutient-elle. Et pour y parvenir, nous élaborerons des techniques d'enseignement qui favorisent un apprentissage optimal basé sur la réalité du milieu. »

Détentrice d'un doctorat de l'Université Paris I portant sur l'analyse économique de la mise en marché collective du lait au Québec,

Annie Royer apporte de solides connaissances dans un champ d'études pour lequel la Faculté n'avait pas de ressources professorales spécialisées. L'Université Laval devient la première au Québec à détenir ce type d'expertise.

Mme Royer a le mandat de développer, dans les programmes d'agroéconomie, un champ fondamental de l'enseignement orienté vers l'organisation et le fonctionnement de la mise en marché collective des produits agricoles. Ce modèle de commercialisation encadre les relations entre les producteurs et les acheteurs afin de favoriser une mise en marché efficace et ordonnée des produits agricoles.

UN PARTENAIRE DE LONGUE DATE

L'UPA et ses groupes spécialisés n'en sont pas à leur premier partenariat avec l'Université Laval. En 2003, ils ont contribué à la création d'une autre chaire, soit la Chaire d'analyse de la politique agricole et de la mise en marché collective, dotée d'un fonds capitalisé de 1,5 M\$. Depuis lors, des étudiants ont pu réaliser une vingtaine de mémoires de maîtrise et deux thèses de doctorat, fait remarquer Daniel-Mercier Gouin, directeur du Département d'économie agroalimentaire et des

sciences de la consommation. « Ces mémoires et thèses, note-t-il, ont permis la publication de nombreux articles, mais surtout la formation de professionnels plus outillés qui œuvrent au bénéfice du développement du secteur agricole et agroalimentaire québécois. »

La participation de l'UPA et de ses groupes spécialisés à la création de la Chaire d'analyse de la politique agricole et de la mise en marché collective et de la Chaire de leadership en enseignement des produits agricoles fait d'elle un partenaire de premier ordre pour l'Université Laval. Un partenariat qui a un impact significatif sur le développement du secteur

agricole et agroalimentaire québécois en constante évolution pour s'adapter aux défis grandissants d'une économie mondialisée.

QU'EST-CE QU'UNE CLE

Conçues par l'Université Laval pour développer les compétences de la main-d'œuvre en fonction des besoins des collectivités et pour attirer des professeurs de haut niveau, les chaires de leadership en enseignement constituent un important moyen de renforcer le potentiel d'innovation pédagogique. La création d'une telle chaire nécessite l'engagement financier d'un partenaire externe pour une durée minimale de cinq ans. Cet appui correspond annuellement à au moins 50 % du salaire d'un titulaire de chaire, en sus d'un montant de 15 000 \$ par an pour la réalisation d'activités de formation et d'innovation en enseignement.

Lancées en mai 2011, les CLE sont actuellement au nombre de huit. Elles touchent des disciplines aussi variées que la théologie, l'éducation des sciences et du développement durable, la formation en génie des mines, et la formation en génie minéralurgique, en plus des domaines agroalimentaires.

MICHÈLE SAINT-CYR

Encourager la vertu

Le grand donateur Jean Raby témoigne des incitations à la philanthropie de son employeur, Goldman Sachs.

« La vertu, c'est bien, mais quand elle est encouragée, c'est encore mieux », estime Jean Raby, grand donateur de l'Université Laval. M. Raby a contribué à la création du Fonds d'excellence universitaire pour le club de football Rouge et Or, en 2007, et aux Bourses de leadership et développement durable, en 2011.

Jean Raby en est convaincu : la culture philanthropique développée par l'entreprise pour laquelle il travaille, Goldman Sachs, a joué un rôle déterminant dans sa capacité de soutenir financièrement l'Université Laval. Comment ? D'abord grâce à la politique de dons jumelés découlant de la mission de l'entreprise. « Grâce à cette politique, précise-t-il, chaque contribution de ma part est appariée par une contribution équivalente de la part de mon employeur : 1 + 1 = 2 ! » C'est doublement avantageux.

Grâce aussi à une autre mesure en vigueur chez Goldman Sachs. Depuis qu'il est devenu ce qu'on appelle un *Partner* dans le milieu financier, Jean Raby voit une partie de son salaire versée dans un compte qui est bloqué et qui ne peut être utilisée qu'à des fins philanthropiques. « J'ose espérer qu'un tel modèle puisse en inspirer plusieurs afin de venir en aide à l'Université Laval, qui joue un rôle clé dans le développement de la région, de la province et de la société en général », dit-il.



Jean Raby salue le modèle de son employeur Goldman Sachs, qui verse une partie de son salaire dans un compte ne pouvant être utilisé qu'à des fins philanthropiques.



Voyez le témoignage de Jean Raby à l'adresse <http://bit.ly/zDM75g>

Pour Jean Raby, contribuer au rayonnement de l'Université et à la poursuite de sa mission de formation, de recherche et de création est

un devoir de société ; autant pour les diplômés qui ont bénéficié d'une formation de qualité, que pour ceux qui profitent directement ou indirectement de son action, dont les entreprises. « À l'image de Goldman Sachs, les sociétés peuvent encourager la philanthropie et faire grandir une université dont nous devons tous être très fiers », conclut-il.

UN PARCOURS INTERNATIONAL

Diplômé en droit en 1986, Jean Raby garde un excellent souvenir de ses études à l'Université Laval. « J'ai toujours eu l'impression, à chaque démarche, à chaque étape de ma vie professionnelle, d'avoir été très bien préparé à l'Université Laval, affirme-t-il. J'ai reçu ici une grande formation, une formation de qualité qui m'a permis de me développer à l'étranger. » Après son baccalauréat, M. Raby a poursuivi ses études aux universités de Cambridge (maîtrise en relations internationales) et de Harvard (maîtrise en droit).

Par la suite, il travaille comme avocat d'affaires à New York puis à Paris, pour l'un des cabinets américains les plus prestigieux, Sullivan & Cromwell. Au milieu des années 1990,

il décide de réorienter sa carrière et rejoint le bureau parisien de la banque d'affaires la plus renommée de Wall Street, Goldman Sachs, en tant que banquier d'affaires.

Après avoir été *Managing Director* puis *Partner* chez Goldman Sachs, Jean Raby assumera la direction, à Paris, de 2006 à 2010, des activités de conseil de cette banque d'affaires auprès des grandes entreprises françaises dans divers domaines : fusions et acquisitions, financement sur les marchés des capitaux internationaux et, de façon plus générale, toute opération de nature stratégique. En janvier 2011, il prend la direction de l'ensemble des activités de Goldman Sachs pour la Russie et les pays de la Communauté des États indépendants (ex-Union soviétique), fonction qu'il exerce toujours.

Le parcours international de Jean Raby est notable et peu courant, et ses succès professionnels sont dignes de mention. Malgré cette carrière internationale, l'ancien étudiant de l'Université Laval est demeuré très près de la communauté québécoise et de son *alma mater*, au grand avantage des nombreux étudiants qui bénéficieront d'une de ses bourses.

MICHÈLE SAINT-CYR

Prix Jeunes diplômés 2011

Chaque année, l'ADUL remet la médaille Raymond-Blais à quatre jeunes diplômés qui inspirent les étudiants et font rayonner l'Université.

Charles Crevier (*Actuariat 2003*) est d'abord et avant tout un idéaliste qui a à cœur la justice et l'égalité. Actuaire aux Nations Unies depuis 2003, il travaille depuis plus d'un an en partenariat avec l'Organisation internationale du travail à Genève pour lutter en faveur de la justice sociale dans le domaine de l'emploi. Il met en œuvre des programmes de formation conçus pour améliorer la gouvernance financière des régimes de sécurité sociale. Il permet ainsi à des gestionnaires et à des dirigeants à travers le monde de maîtriser diverses facettes de l'actuariat en vue d'implanter des réformes dans leurs institutions.

Son travail le mène entre autres en Grèce, en Libye, au Luxembourg, au Maroc, au Niger et en Tunisie. Il collabore aussi avec des institutions de recherche pour développer et implanter un *Executive Masters' Program* dans une vingtaine de pays d'Afrique. Responsable de la conception et de la mise en œuvre des programmes de formation en sécurité sociale, il tente tous les jours de convaincre les gens d'investir pour le bien-être de la société. Il est parvenu à créer de réels changements dans des pays où plusieurs ont perdu espoir depuis bien longtemps.



Valérie Gosselin (*Psychologie 1999, 2002*) est un bel exemple de détermination. Cette éternelle optimiste atteinte de la fibrose kystique fonde, en 2003, la première clinique multidisciplinaire privée au Canada à offrir la thérapie assistée par l'animal. Baptisée Amis-Maux, cette clinique unique au Québec compte sur plus de 30 intervenants en santé et offre des services thérapeutiques traditionnels ou assistés d'animaux tant pour les adultes que pour les enfants, les adolescents, les couples et les familles. C'est aussi un endroit où l'on peut facilement consulter des experts en psychologie, orthophonie, ergothérapie et physiothérapie.

Conférencière depuis trois ans, Valérie Gosselin sillonne le Québec et partage la vision de la vie qu'elle a développée tout au long de son parcours de santé plus que difficile. Psychologue et communicatrice respectée, elle est souvent sollicitée par les médias pour commenter différents sujets d'actualité. Au début des années 2000, elle a remporté le concours québécois en Entrepreneuriat dans la catégorie « Entreprise de services » ainsi que le titre de Jeune femme de mérite du concours YMCA. Sa mission? Aider les gens à s'orienter à travers les combats quotidiens de la vie pour trouver le chemin de la sérénité et du bonheur.



Olivier Bourgeois (*Architecture 2004, 2006*) a été architecte pour DMG Architecture, Saunders Arkitektur et Éric Pelletier architectes, avant de fonder en 2011 sa propre agence avec Régis Lechasseur. Bourgeois/Lechasseur Architectes est une entreprise animée par la volonté de concevoir des projets inspirés des vrais besoins des clients. Le jeune architecte a pris part à la création d'un complexe Spa Nordique aux Îles de la Madeleine et au réaménagement des condos 65 D'Auteuil, à Québec. Il a aussi participé à l'élaboration des

plans de plusieurs résidences et centres communautaires à travers le Québec.

En 2010, le magazine *Wallpaper* l'a classé parmi les 20 jeunes architectes les plus prometteurs au monde. Olivier Bourgeois a aussi remporté le prix du meilleur projet de bibliothèque au Danemark dans le cadre du concours « The library of the future » de la Royal Danish of Fine Arts, School of Architecture. Plusieurs fois détenteur de bourses pour son excellence scolaire et ses réalisations en tant qu'architecte, il est décrit comme un concepteur dynamique, créant une architecture distincte et réfléchie. Aussi chargé de cours depuis 2010 à l'École d'architecture, il cherche à enrichir sa pratique à travers l'enseignement pour ainsi se renouveler constamment.





Luc Langevin (*Génie physique 2006*) maîtrise différents aspects de la magie : prestidigitation, illusionnisme, mentalisme, divination... En 2008, il décroche même le poste d'animateur-vedette de l'émission *Comme par magie*, diffusée sur les chaînes ARTV et Radio-Canada. Reconnu comme un spécialiste de l'illusion, il peut se vanter de voir son émission diffusée à travers le monde : République tchèque, Pologne, Italie... Sa popularité télévisuelle lui permet de remporter un Disque d'Or grâce à la vente de 5000 DVD de *Comme par magie, saison 1*, sans compter le million de téléspectateurs fidèles à la série.

Grâce à sa formation scientifique, Luc Langevin réussit aisément à créer de nouvelles illusions et à les présenter de façon unique. Il se distingue des autres magiciens par les rapprochements qu'il fait entre science et magie en mettant à profit sa formation en physique (baccalauréat), de même qu'en optique et photonique (scolarité de doctorat). En son honneur, on remet annuellement la bourse « Luc Langevin » au meilleur élève de physique de la commission scolaire des Bois-Francis. Le jeune magicien est un véritable modèle qui contribue à promouvoir et à stimuler l'intérêt des jeunes pour les sciences.

Du côté des CLUBS

Nouveaux présidents

Deux diplômés de l'Université Laval ont pris les rênes de deux Clubs de diplômés. Sarah-Eve Pelletier (*Droit 2008*) est la nouvelle présidente du Club des diplômés en Suisse alors que Florent Siewe (*Administration des affaires 1994*) préside maintenant le Club des diplômés au Cameroun. Il existe actuellement 52 Clubs de diplômés à travers le monde. Ces clubs regroupent des diplômés et des amis de l'Université Laval qui organisent des activités sociales, culturelles et sportives tout au long de l'année. Pour devenir bénévole et participer au rayonnement de l'Université dans le monde entier, contactez la coordonnatrice des clubs de diplômés, Genevieve.Desbiens@adul.ulaval.ca

15^e rencontre annuelle des bénévoles

Les bénévoles sont au cœur de l'Association des diplômés de l'Université Laval. Chaque année, une rencontre d'échange et d'information est organisée avec les bénévoles au Québec. La 15^e rencontre, tenue cet automne, avait une saveur toute spéciale puisque l'Association a souligné



les 25 années de bénévolat de Bernard Fournier, qui œuvre avec le Club des diplômés en Outaouais : un quart de siècle de générosité envers son Association de diplômés et son *alma mater*.

Activités à venir

- > Partie de hockey opposant le Drakar aux Remparts, en loge privée
Mercredi 29 février à Baie-Comeau
- > Spectacle « Le boss est mort »
Mardi 3 avril à Québec
- > Soirée branchée au resto-bar Savini
Mardi 17 avril à Québec
- > Concert des Violons du Roy,
« Vivaldi à la cour de Dresde »
Vendredi 20 avril à Québec
- > Cocktail de la FSA
Jeudi 26 avril à Montréal
- > Cocktail de la Faculté de droit
Jeudi 3 mai à Montréal
- > Remise des prix Grands diplômés
Mardi 15 mai à Québec
- > Concert des Violons du Roy,
« Mozart et la symphonie »
Jeudi 31 mai à Québec
- > 23^e Classique de golf
Lundi 18 juin à Montréal

En un ÉCLAIR

Les Retrouvailles 2011, un succès

Le 22 octobre dernier, l'Association des diplômés de l'Université Laval accueillait près de 1500 diplômés, dont les années de promotion se terminaient par 6 ou 1, dans le cadre de l'activité Retrouvailles 2011.



Pour l'occasion, les pavillons Alphonse-Desjardins et Maurice-Pollack ouvraient grandes leurs portes à ces représentants de 10 facultés, leur permettant ainsi de renouer avec leurs confrères et consœurs du passé autour d'un repas quatre services.

L'Association est à la recherche de responsables de promotion pour les Retrouvailles 2012. Si votre année de promotion se termine par 7 ou 2, nous vous invitons à rassembler vos pairs afin de célébrer votre anniversaire quinquennal. Pour vous impliquer dans vos retrouvailles, communiquez avec Diane Blouin, coordonnatrice jumelages et retrouvailles à Diane.Blouin@adul.ulaval.ca

Exprimez votre fierté d'être diplômé!

Du 14 au 20 avril 2012, c'est la Semaine des diplômés de l'Université Laval. Affichez vos couleurs, démontrez votre fierté au monde entier d'être diplômé de la première université francophone en Amérique du Nord. Surveillez les activités et les concours qui se dérouleront tout au long du mois d'avril. Visitez le www.adul.ulaval.ca pour connaître tous les détails.

Invitation à la 61^e cérémonie des Prix Grands diplômés

Tous les diplômés de l'Université Laval sont invités à assister à la cérémonie des Prix Grands diplômés, qui se déroulera le 15 mai prochain au Grand Salon situé au pavillon Maurice-Pollack. Lors de cette 61^e cérémonie, la médaille Gloire de l'Escolle sera remise à huit diplômés de l'Université Laval qui se sont particulièrement distingués au cours de leur carrière et dont les réalisations ont été significatives pour la communauté québécoise, une tradition qui se perpétue depuis 1952. Pour information, consulter le www.adul.ulaval.ca

Bénévole de l'année 2011-2012

Pour l'année 2011-2012, l'Association des diplômés de l'Université Laval a décerné le Prix Hervey-BeauBien à Anabelle Carvalho (*Gestion et développement des organisations 2005; Administration 2007*). Ce prix souligne le dévouement exceptionnel d'un bénévole au sein de l'Association. Il met également en valeur des qualités que possédait M. BeauBien, soit l'engagement, le charisme, la chaleur humaine et le dynamisme. Ces qualités et ces valeurs humaines représentent entièrement Anabelle Carvalho et font d'elle une bénévole exceptionnelle.

Les heures que Mme Carvalho a consacrées aux activités du Club à Montréal ne se comptent plus. Sa présence aux activités, son sens de l'organisation ainsi que son engouement pour l'ADUL sont appréciés et remarqués, à la fois par tous ses collègues du Club de Montréal, par les participants aux diverses activités et par tout le personnel de l'ADUL.



Anabelle Carvalho est un modèle d'engagement envers les diplômés, ce qui lui a valu d'être nommée bénévole de l'année par l'ADUL.

Anabelle Carvalho s'est notamment impliquée comme membre du comité de direction du Club, organisatrice principale de l'exposition d'œuvres d'art présentée durant la Semaine des diplômés, à plusieurs reprises organisatrice et bénévole de la Classique de golf de Montréal, bénévole à tous les cocktails facultaires organisés à Montréal, représentante de l'ADUL et de l'Université lors de la remise de nombreuses bourses décernées à des jeunes du secondaire et du cégep, bénévole lors du Rendez-vous d'avant-match d'une partie de football du Rouge & Or disputée à Montréal, en plus d'être présente à plusieurs activités du Club des diplômés de Montréal.

Le bénévolat a toujours fait partie de la vie d'Anabelle Carvalho. Même lorsqu'elle était au primaire, elle était déjà très impliquée dans la vie étudiante. Elle offre de son temps au Club des diplômés de Montréal depuis plus de trois ans et participe, par le fait même, au rayonnement des diplômés et de l'Université Laval dans la région métropolitaine. Bravo et merci!

Mon diplôme encore chaud

PAR JEAN-SÉBASTIEN SIROIS

Moins de cinq ans après avoir obtenu leur diplôme, certains jeunes connaissent déjà des carrières enviables. Trois d'entre eux en témoignent.



KATHRYNE LAMONTAGNE

BACCALAURÉAT EN COMMUNICATIONS PUBLIQUES, 2009

Kathryne Lamontagne s'est rapidement fait une place sur l'échiquier médiatique québécois. Déjà pendant son bac, elle a été responsable des arts et spectacles pour la radio étudiante CHYZ 94,3 et chef de pupitre pour la section culturelle du journal *Impact Campus*. Au printemps 2009, elle a fait un stage dans la salle des nouvelles de TVA Québec où elle a par la suite été embauchée. Là-bas, elle est passée de rédactrice Web à présentatrice météo, puis chroniqueuse culturelle, avant de rejoindre les rangs du *Journal de Québec* à temps plein à l'automne 2009. Depuis, la journaliste de 26 ans a signé des centaines d'articles sur des sujets plus que variés avant de se consacrer à la couverture des événements judiciaires, au palais de justice de Québec, en octobre dernier. Sans compter qu'elle fréquente de nouveau le campus, ayant entrepris une maîtrise en journalisme international.

PATRICK GIGUÈRE

BACCALAURÉAT EN MUSIQUE-COMPOSITION, 2011

Pour Patrick Giguère, la musique contemporaine est une passion, un art qu'il cherche à transmettre. Et ça lui réussit : âgé de seulement 24 ans, ce compositeur compte déjà plusieurs réussites et honneurs à son palmarès. En plus de voir ses œuvres jouées à la salle Henri-Gagnon du pavillon Louis-Jacques-Casault, au Musée National des beaux-arts du Québec et à la chapelle historique du Bon-Pasteur de Montréal, le jeune auteur a reçu, en mai, une bourse de 30 000 \$ du Fonds québécois de recherche sur la société et la culture. En outre, il a participé aux *Rencontres de musique nouvelle 2011* du Domaine Forget et travaillé avec des compositeurs de renom tels que Denys Bouliane, John Rea, Julian Anderson et Ana Sokolovic. Et l'avenir ? Le pianiste, qui enseigne déjà son art depuis quatre ans à l'École de musique Chaudière-Appalaches, confie qu'il aimerait beaucoup faire voyager ses compositions et aller à la rencontre d'autres artistes passionnés.



MARC DEBELLEFEUILLE

BACCALAURÉAT EN COMMUNICATION PUBLIQUE, 2004 MAÎTRISE EN ÉTUDES INTERNATIONALES, 2008



Aussitôt son diplôme de maîtrise en poche, Marc DeBellefeuille s'est joint au ministère canadien de la Défense. Après seulement un an au sein de ce ministère, le diplômé originaire du Saguenay a été affecté à la Mission permanente du Canada auprès des Nations Unies (ONU) durant la 65^e session de l'Assemblée générale, de septembre à décembre 2010. Son poste : conseiller auprès de la Première Commission, qui traite de questions de sécurité internationale. Le jeune homme a ainsi eu la chance de représenter le Canada dans des négociations multilatérales, et donc de parler et de voter au nom du Canada, sur des sujets variés comme l'interdiction des essais nucléaires et la prolifération de missiles balistiques.

« Ce fut une expérience exceptionnelle que de vivre l'ONU au quotidien, d'être aux premières loges des discours et des événements d'envergure, de côtoyer et d'interagir avec des leaders et représentants des autres pays et, bien sûr, de profiter pleinement de l'énergie de New York », confie-t-il. Depuis son retour à Ottawa, M. DeBellefeuille travaille surtout sur des questions de désarmement et de contre-prolifération d'armes et est présentement en détachement au ministère des Affaires étrangères.

Rabais Campus

Les plus bas prix garantis! POURQUOI PAYER PLUS CHER pour vos abonnements?

L'ASSOCIATION DES **DIPLÔMÉS** UNIVERSITÉ **LAVAL**

Jusqu'à **90%** de rabais sur le prix en kiosque

Service d'abonnement AUX DIPLÔMÉS

Abonnements à tarifs réduits à vos journaux et magazines préférés



Épargnez encore plus! jusqu'à **10\$** de rabais supplémentaire!

3\$ de rabais à l'achat simultané de 2 ou 3 abonnements.
10\$ de rabais à l'achat simultané de 4 abonnements ou plus.

Déduisez 3\$ ou 10\$ de votre total final après les taxes.

Plus de **240 titres** disponibles!

36 titres à 15\$ ou moins!

Pour une description complète des publications, consultez notre site Web!



Offre d'une durée limitée. Taxes en sus. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Les prix et la disponibilité des produits peuvent changer sans préavis. Imprimé 01/2012

• Super économies à 15\$ ou moins surlignées en jaune •

	Durée	Votre bas prix	Prix en kiosque		Durée	Votre bas prix	Prix en kiosque				
Journaux	La Presse*	52 sem./6 jrs.	179,92 \$	351,00 \$	Chez Soi	10 nos (1 an)	14,95 \$	49,90 \$			
	Le Devoir	52 sem./6 jrs.	227,50 \$	419,12 \$	Côté Jardins	4 nos (1 an)	12,92 \$	19,95 \$			
	Le Droit	56 sem./6 jrs.	220,25 \$	397,28 \$	Décormag	10 nos (1 an)	14,95 \$	45,90 \$			
	Le Journal de Montréal**	52 sem./7 jrs.	194,48 \$	367,64 \$	Flours, Plantes et Jardins	6 nos (1 an)	14,95 \$	25,74 \$			
	Le Journal de Québec**	52 sem./7 jrs.	162,76 \$	313,04 \$	La Maison du 21 ^e Siècle	8 nos (2 ans)	19,95 \$	47,60 \$			
	Le Soleil	52 sem./7 jrs.	209,00 \$	303,16 \$	Les Idées de ma Maison	10 nos (1 an)	14,95 \$	49,90 \$			
	National Post***	Par mois/6 jrs.	16,00 \$	53,86 \$	Maison & Demeure	10 nos (1 an)	20,33 \$	49,50 \$			
	The Globe and Mail***	Par mois/6 jrs.	26,91 \$	49,10 \$	Rénovation Bricolage	9 nos (1 an)	14,95 \$	44,91 \$			
	The Ottawa Sun**	30 sem./7 jrs.	60,42 \$	99,30 \$	Vivre à la Campagne	8 nos (2 ans)	20,00 \$	34,32 \$			
	* Camelots motorisés ** Camelots réguliers *** Pour les six premiers mois, ensuite 25,00\$ par mois				Architecture, Décoration & Jardinage				Elle Decor	10 nos (1 an)	19,99 \$
**** Pour les 12 premiers mois, ensuite 35,88\$ par mois				Mode & Femme				Style at Home	12 nos (1 an)	20,90 \$	66,00 \$
								Veranda	6 nos (1 an)	20,98 \$	41,94 \$
Actualités	Courrier International	26 nos	119,00 \$	154,70 \$	Science, Nature & Voyage	Châtelaine (fr.)	11 nos	14,97 \$	49,50 \$		
	L'actualité (avec renouv. autom.)	9 nos	14,95 \$	53,55 \$		Clin d'Œil	12 nos (1 an)	14,95 \$	35,88 \$		
	Le Monde Diplomatique	12 nos (1 an)	79,00 \$	81,00 \$		Elle Québec	12 nos (1 an)	14,95 \$	55,08 \$		
	L'Express	13 nos	49,95 \$	77,35 \$		FA Femme d'Aujourd'hui	8 nos (1 an)	14,95 \$	37,52 \$		
	Paris Match	26 nos	99,00 \$	137,80 \$		Loulou (fr.)	8 nos (1 an)	13,95 \$	31,92 \$		
	Protégez-Vous (avec version Internet)	12 nos (1 an)	34,00 \$	59,40 \$		Vita	7 nos	14,95 \$	31,50 \$		
	Affaires	A+ (Affaires Plus)	8 nos (1 an)	14,95 \$		34,00 \$	Cosmopolitan	12 nos (1 an)	24,95 \$	71,40 \$	
		Guide Com	1 nos (1 an)	14,95 \$		32,00 \$	Elle Canada	12 nos (1 an)	11,95 \$	47,88 \$	
		Guide Événement	1 nos (1 an)	9,95 \$		14,95 \$	In Style	12 nos (1 an)	27,99 \$	71,88 \$	
		Guide Média	1 nos (1 an)	14,95 \$		30,00 \$	Cinéma, Musique, Photo & Télé	Biosphère	6 nos (1 an)	21,95 \$	27,00 \$
Infopresse		10 nos (1 an)	49,95 \$	181,69 \$	Ca m'intéresse	12 nos (1 an)		72,00 \$	90,00 \$		
Les Affaires & A+		108 nos (2 ans)	74,95 \$	375,50 \$	Ciel & Espace	14 nos (1 an)		95,00 \$	111,30 \$		
Premium		6 nos (1 an)	30,00 \$	77,70 \$	Géo	12 nos (1 an)		73,00 \$	131,40 \$		
The Economist		51 nos (1 an)	129,95 \$	407,49 \$	National Geographic (fr.)	12 nos (1 an)		59,95 \$	83,40 \$		
Wired		12 nos (1 an)	34,00 \$	71,88 \$	Nature Sauvage	4 nos (1 an)		15,95 \$	23,80 \$		
Auto, Moto, Bateau & Avion		Le Guide de l'Auto	6 nos (1 an)	9,65 \$	23,70 \$	Québec Science		8 nos (1 an)	30,95 \$	43,60 \$	
	Moto Journal	10 nos (1 an)	17,55 \$	49,50 \$	Science & Vie	12 nos (1 an)		69,95 \$	83,40 \$		
	Pole Position	8 nos (1 an)	22,95 \$	39,92 \$	Terre Sauvage	11 nos (1 an)		59,95 \$	109,45 \$		
	Quadnet.ca VTT	6 nos (1 an)	9,65 \$	23,70 \$	Canadian Geographic	6 nos (1 an)		24,95 \$	47,70 \$		
	V8 Passion	6 nos (1 an)	26,33 \$	41,70 \$	Popular Mechanics	12 nos (1 an)	16,75 \$	59,40 \$			
	Car and Driver	12 nos (1 an)	19,95 \$	71,88 \$	Popular Science	12 nos (1 an)	20,75 \$	71,88 \$			
	Flying	12 nos (1 an)	24,90 \$	59,88 \$	Arts, Lettres, Culture & Design	7 Jours	52 nos (1 an)	192,40 \$	223,08 \$		
	Sail	12 nos (1 an)	18,95 \$	83,88 \$		Le Lundi	51 nos (1 an)	68,80 \$	203,49 \$		
	Sport & Santé	Géo Plein Air	6 nos (1 an)	22,95 \$		35,70 \$	Photo Solution	6 nos (1 an)	21,95 \$	35,70 \$	
		Mieux Être	6 nos	19,95 \$		29,70 \$	Point de Vue	52 nos (1 an)	179,00 \$	309,40 \$	
Sentier Chasse-Pêche		11 nos (1 an)	35,40 \$	57,75 \$		Positif	12 nos (1 an)	99,00 \$	192,00 \$		
Spiritualité&anté		2 nos (1 an)	9,95 \$	13,90 \$		Première	12 nos (1 an)	42,75 \$	66,00 \$		
Tennis Magazine		11 nos (1 an)	72,50 \$	104,50 \$		Séquences	6 nos (1 an)	23,95 \$	35,70 \$		
Velo Mag		6 nos (1 an)	22,95 \$	35,70 \$		Star Inc.	10 nos (1 an)	13,78 \$	44,90 \$		
Yoga Mondé		8 nos (2 ans)	36,95 \$	47,92 \$		TED Québec Audio Vidéo	6 nos (1 an)	19,30 \$	39,00 \$		
Golf Magazine		12 nos (1 an)	18,98 \$	47,88 \$		TV Hebdo	52 nos (1 an)	61,26 \$	134,68 \$		
Men's Journal		12 nos (1 an)	14,35 \$	83,88 \$	Entertainment weekly	40 nos	19,97 \$	198,00 \$			
Sports Illustrated		56 nos (1 an)	44,95 \$	279,44 \$	Rolling Stone	26 nos (1 an)	22,25 \$	155,74 \$			
Littérature Jeunesse & Famille	Astrapi	11 nos	51,95 \$	98,45 \$	Us Weekly Magazine	52 nos (1 an)	61,99 \$	259,48 \$			
	Babar	12 nos (1 an)	51,95 \$	111,00 \$	Divers	À Vos Pinceaux	6 nos (1 an)	35,23 \$	41,94 \$		
	Bébé!	4 nos (1 an)	17,56 \$	19,80 \$		Cap-aux-Diamants	4 nos (1 an)	24,95 \$	34,00 \$		
	Cooll	12 nos (1 an)	33,40 \$	52,68 \$		Ciel Variable	3 nos (1 an)	19,95 \$	28,50 \$		
	Délire	6 nos (1 an)	14,95 \$	25,50 \$		Connaissance des Arts	11 nos (1 an)	84,00 \$	134,75 \$		
	DLire	12 nos (1 an)	59,95 \$	107,40 \$		Entre Les Lignes	4 nos (1 an)	19,50 \$	27,80 \$		
	Enfants Québec	12 nos	15,95 \$	47,40 \$		ETC revue de l'art actuel	3 nos (1 an)	17,55 \$	26,85 \$		
	Full Fille	6 nos (1 an)	14,95 \$	24,90 \$		Nuit Blanche	4 nos (1 an)	24,95 \$	35,80 \$		
	Géo Ado	12 nos (1 an)	69,95 \$	95,40 \$		Spirale	4 nos (1 an)	34,00 \$	51,80 \$		
	Grossesse	4 nos (1 an)	17,56 \$	19,80 \$		Urbania	4 nos	23,95 \$	39,80 \$		
I Love English	10 nos (1 an)	54,95 \$	89,50 \$	Vie des Arts		4 nos (1 an)	20,00 \$	38,00 \$			
I Love English for Kids + 9 CD	10 nos (1 an)	54,95 \$	109,50 \$	Scrapbooks ETC	6 nos (1 an)	20,00 \$	87,00 \$				
Images Doc	12 nos (1 an)	54,95 \$	95,40 \$	Animal	8 nos (1 an)	20,82 \$	31,92 \$				
J'Aime Lire	10 nos (1 an)	36,95 \$	79,50 \$	Coup de Pouce	12 nos (1 an)	21,95 \$	55,08 \$				
J'apprends à Lire + 11 CD	11 nos (1 an)	69,95 \$	122,10 \$	Homme	6 nos (1 an)	12,00 \$	29,70 \$				
Julie	12 nos (1 an)	69,00 \$	95,40 \$	Le Bel Âge	8 nos	14,95 \$	30,00 \$				
Les Belles Histoires	12 nos (1 an)	56,95 \$	95,40 \$	Le Bulletin des Agriculteurs	11 nos (1 an)	49,00 \$	ND				
Les Débrouillards	11 nos (1 an)	35,95 \$	54,45 \$	Le Guide Cuisine	4 nos (1 an)	14,95 \$	27,80 \$				
Les Explorateurs	11 nos (1 an)	32,95 \$	54,45 \$	Moi & Cie	12 nos (1 an)	14,95 \$	59,85 \$				
Manon	11 nos (1 an)	58,95 \$	87,45 \$	Panorama	12 nos (1 an)	59,95 \$	72,00 \$				
Petites Mains	8 nos (2 ans)	36,95 \$	63,60 \$	Prions en Église (grand format)	13 nos (1 an)	29,95 \$	ND				
Pomme d'Api	10 nos (1 an)	36,95 \$	63,60 \$	Psychologies	11 nos (1 an)	79,00 \$	98,45 \$				
Popi	12 nos (1 an)	38,95 \$	83,40 \$	Reffet de Société	6 nos (1 an)	24,95 \$	41,70 \$				
Safarir	5 nos	19,95 \$	26,25 \$	Relations	8 nos (1 an)	24,95 \$	44,00 \$				
Wakou	12 nos (1 an)	69,00 \$	99,60 \$	Tout Simplement Clodine	9 nos (1 an)	30,79 \$	62,91 \$				
Wapiti	12 nos (1 an)	69,00 \$	99,60 \$								
Yoopa	8 nos (1 an)	15,66 \$	39,92 \$								
Youpi	12 nos (1 an)	54,95 \$	83,40 \$								

Taxes applicables en sus / Autres publications et durées disponibles.

La carte de l'ADUL, votre meilleur atout!

Voici quelques-uns des rabais et privilèges auxquels donne droit la Carte partenaire.

LE SERVICE DE PLACEMENT DE L'UNIVERSITÉ

Vous vous questionnez sur votre carrière? L'équipe de 18 conseillers du Service de placement de l'Université Laval (SPLA) est prête à vous aider. Tous les détenteurs de la Carte partenaire de l'ADUL peuvent s'inscrire gratuitement à ce service, rencontrer un conseiller en emploi et obtenir de l'information sur le marché du travail et les offres d'emploi disponibles.

Le SPLA propose de nombreux services aux employeurs (formations, journées carrière, conférences) permettant de mieux connaître la relève universitaire, de découvrir la vision qu'ont les étudiants du marché du travail, d'en savoir plus sur leurs besoins et leurs attentes ainsi que de recruter les bons candidats.

De plus, grâce à son programme Mentor, le SPLA offre la possibilité aux professionnels expérimentés de partager leurs connaissances avec la relève. Information : www.spla.ulaval.ca ou 418 656-3575.



Le programme Mentor du Service de placement favorise les liens entre professionnels d'expérience et étudiants.

LES PLAISIRS DE L'HIVER AU MANOIR

Vous souvenez-vous du plaisir que vous aviez à aller jouer dehors? Retrouvez ces moments magiques grâce à nos forfaits familiaux qui sauront satisfaire petits et grands. Au cœur des paysages de Charlevoix, toute la famille trouvera au Fairmont Le Manoir Richelieu plusieurs sources de divertissement. Et les

détenteurs de la Carte partenaire profitent d'un rabais de 15 % sur le tarif en vigueur le jour de la réservation, en occupation simple ou double. Information : www.fairmont.com ou 1 800 441-1414

DU THÉÂTRE POUR TOUTE LA FAMILLE

Pour la relâche, le Théâtre jeunesse Les Gros Becs présente *Une lune entre deux maisons*, première pièce canadienne écrite pour la petite enfance. Dans ce texte, l'auteure québécoise Suzanne Lebeau parvient à rendre tangibles les craintes des petits et leurs difficultés à rencontrer l'autre. Dès 3 ans et pour toute la

famille, du 7 au 18 mars au Théâtre jeunesse Les Gros Becs, de Québec. Rabais accordé aux membres de l'ADUL. Information : www.lesgrosbecs.qc.ca Réservation : 418 522-7880 poste 1.

LE THÉÂTRE DE LA BORDÉE A 35 ANS

Célébrez le 35^e anniversaire du Théâtre de la Bordée à un tarif des plus festifs avec, en février, *Jocaste reine* de Nancy Huston et, en fin d'année, *Le Misanthrope*, la comédie la plus achevée de Molière. Les détenteurs de la carte de l'ADUL obtiennent un rabais de 10 % à l'achat de billets à l'unité pour ces pièces, sur présentation de cette carte. L'offre est valable pour deux personnes incluant le membre partenaire.



Renouveler sa carte peut être payant!

Félicitations à **Gisèle Gosselin** (*Éducation 1981*) de Thetford Mines, qui a gagné un forfait pour deux personnes comprenant la nuitée, le déjeuner et un crédit repas à l'hôtel Château Bonne Entente. Cette gagnante était admissible au tirage parce qu'elle a renouvelé sa Carte

partenaire de l'Association par téléphone. Merci au Château Bonne Entente, l'endroit idéal pour vos congrès, séminaires, réunions, etc. Tarif préférentiel pour les diplômés de l'Université Laval. Réservation : 1 800 463-4390

Sur le podium

> **Alain Beaulieu** (*Relations industrielles 1984; Journalisme 1986; Philosophie 1987*), prix à la création artistique du Conseil des arts et des lettres pour la Capitale-Nationale, Prix d'excellence des arts et de la culture

> **Louis E. Bernard** (*Doctorat en médecine 1964*), Académie des Grands Québécois

> **Johanne Blais** (*Sciences de l'activité physique 1981 et 1984; Médecine 1989; Médecine familiale 1990*), Médecin de famille de l'année 2011 pour le Québec, Collège des médecins de famille du Canada

> **Aurélien Boivin** (*Français 1968, 1973 et 1984; École normale supérieure 1970*), prix de l'Institut Canadien de Québec, Prix d'excellence des arts et de la culture, région de Québec

> **Raoul Boudreau** (*Français 1987*), prix Marguerite-Maillet, Société nationale de l'Acadie et Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique

> **Luc Bouthillier** (*Génie forestier 1978; Aménagement forestier et sylviculture 1985; Sciences forestières 1991*), Médaille de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec.

> **Annie Cloutier** (*Sociologie 2009 et 2011*), prix des abonnés du Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec, catégorie fiction

> **Michel Ducharme** (*Musique 1974 et 1977*), prix de la Fondation de l'OSQ, Prix d'excellence des arts et de la culture

> **Marie-Michèle Fontaine** (*Droit 1999; Administration*

2011), prix Hector-L.-Bertrand 2011, catégorie Espoir, Association des cadres supérieurs de la santé et des services sociaux

> **Isabelle Fortier** (*Linguistique 199; Pédagogie pour ens. secondaire 1994*), prix Relève de gestion 2011, Association des cadres des collèges du Québec

> **Martin Fournier** (*Lettres 1981; Histoire 1995 et 1998*), prix littéraire du Gouverneur général 2011, catégorie Littérature jeunesse

> **Pierre Fréchette** (*Arts 1966; Médecine 1970*), membre de l'Ordre du Canada, Gouverneur général du Canada

> **Yves Frenette** (*Administration des affaires 1988; Sciences comptables 1988*), prix Reconnaissance – Secteur public, Ordre des comptables agréés du Québec

> **Paule Gauthier** (*Droit 1966 et 1969*), Académie des Grands Québécois

> **Louise Hagan** (*Sciences infirmières 1969; Médecine expérimentale 1979*), Mérite de

Faites-le savoir!

La liste complète des honneurs et nominations figure dans la page Nominations du site de l'ADUL (www.adul.ulaval.ca/sgc/nominations). Une partie de ces mentions est reproduite dans *Contact*.

Alimentez cette liste par courriel (info@adul.ulaval.ca) ou par télécopieur (418 656-7401) : c'est un service gratuit pour tout diplômé de l'Université Laval!



Laurier Du Vallon

VOYAGES ET DÉCOUVERTES

PAR AFFAIRES OU PAR PLAISIR

(418) 653-1882 / info@laurierduvallon.com

laurierduvallon.com



AGENCE ACCRÉDITÉE



UNIVERSITÉ
LAVAL

À LOUER

AU PIED DU MONT-SAINTE-ANNE

- À 30 minutes du Vieux-Québec
- 15 belles grandes maisons pour des groupes de 8 à 80 personnes
- Réunions de famille, groupes corporatifs, etc.

ski / raquette / motoneige / spa / traiteur / etc.

www.chalets-village.com / 418 826-3331



1 800 461-2030

D'un échelon à l'autre

l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec

- > **Damase P. Khasa** (*Génie forestier 1984; Sciences forestières 1987 et 1993*), prix d'excellence en foresterie internationale, Institut forestier du Canada
- > **Perrine Leblanc** (*Français 2002*), prix littéraire du Gouverneur général 2011, catégorie Romans et nouvelles
- > **Mario Leclerc** (*Chimie 1983 et 1987*), prix Urgel-Archambault 2011, Acfas
- > **Claude Lessard** (*Sciences de l'administration 1971; Honorifique 2002*), Académie des Grands Québécois
- > **Serge Payette** (*Sciences agronomiques 1965; Géographie 1967*), prix Marie-Victorin, gouvernement du Québec
- > **Louise Racine** (*Sciences infirmières 1994 et 1996*), Edith Anderson Leadership in Education Award, Nursing Society
- > **Marie-Claude Roy** (*Biologie 1989*), prix du mérite en interprétation du patrimoine 2010, Québec'ERE
- > **Gilles Vigneault** (*Lettres 1953; Honorifique 1987*), Médaille d'honneur, Assemblée nationale

- > **Gérard Bibeau** (*Administration des affaires 1983; Droit 1990*), président et chef de la direction, Loto-Québec
- > **Michèle Boulianne** (*Sciences de l'orientation 1982; Orientation scol. et prof. 1982*), directrice, Service aux entreprises et à la formation continue, Cégep de Limoilou
- > **Yves Brodeur** (*Architecture 1979*), ambassadeur et représentant permanent, Conseil de l'Atlantique Nord (OTAN), Bruxelles
- > **Lawrence Cannon** (*Administration 1979*), président, groupe Affaires gouvernementales, Gowlings
- > **Daniel Cauchon** (*Communication 1982*), directeur général, Association médicale du Québec
- > **Louise Cordeau** (*Relations industrielles 1981; Droit 1984*), éditrice, Journal de Québec
- > **Édith Deleury** (*Droit 1967*), présidente, Commission de l'éthique en science et en technologie
- > **Chantal De Varennes** (*Science politique 1981*), ambassadrice, République de Côte d'Ivoire
- > **Nathalie Fafard** (*Ens. au préscolaire et au prim. 1988; Droit 1991*), juge, Cour du Québec

- > **Solange Ferron** (*Droit 1982*), présidente, Commission québécoise des libérations conditionnelles
- > **Marie-Josée Gariépy** (*Science politique 1987; Droit 1990*), présidente, Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants
- > **Charles Guay** (*Administration des affaires 1994*), président-directeur général, Standard Life
- > **Michelle Laberge** (*Relations publiques 2001*), directrice principale, communications et affaires publiques, Rona
- > **Marie Lamarre** (*Droit 1977*), présidente, Commission des lésions professionnelles
- > **Johanne Lapointe** (*Linguistique 1981*), directrice des communications, Conseil exécutif du Québec
- > **Marie-Claude Lavoie** (*Sciences infirmières 1990*), juge administratif, Commission des lésions professionnelles
- > **Sébastien Léveillé** (*Économie et gestion agro-alimentaire 2003*), chef, développement des affaires et communications, La Coop fédérée
- > **Line Ouellet** (*Histoire 1980 et 1984*), directrice générale, Musée national des beaux-arts du Québec

- > **Marie-Claude Paré** (*Administration des affaires 1995*), directrice du marketing, du développement et des communications, Musée national des beaux-arts du Québec
- > **Hermína-Ioana Popescu** (*Droit 1995*), juge, Cour du Québec
- > **Cyril Reade** (*Pédagogie pour ens. collégial 1985; Arts plastiques 1978*), directeur, Rutgers-Camden Center for the Arts (New-Jersey)
- > **Alain Roy** (*Administration des affaires 1998*), directeur général, Groupe Altus, section Québec
- > **Lyne Sauvageau** (*Science politique 1990 et 1992*), vice-présidente à l'enseignement et à la recherche, Université du Québec
- > **Jean Simon** (*Génie physique 1978*), président, métal primaire, Rio Tinto Alcan
- > **Josée Soucy** (*Relations industrielles 1993; Développement des organisations 2011*), directrice des ressources humaines et secrétaire générale, Cégep de La Pocatière
- > **Mario Ste-Marie** (*Agro-économie 1980*), consul général, Sydney, Australie
- > **Robert Vézina** (*Linguistique 1991 et 1994; Lettres 2010*), président, Conseil supérieur de la langue française

ulaval.ca/
residences

DE PASSAGE À QUÉBEC CET ÉTÉ ?

Découvrez les résidences de l'Université Laval



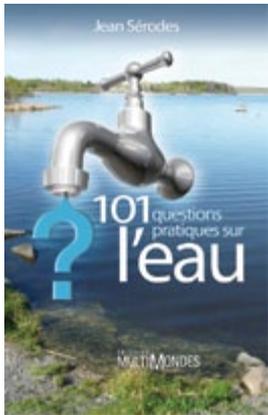
Chambre régulière avec salle de bain commune, pour une ou deux personnes. Internet sans-fil disponible, stationnement, literie et serviettes incluses.



UNIVERSITÉ
LAVAL

Service des résidences

Hébergement hôtelier | Ouvert à tous, à l'année | 418 656-5632 | reservation@sres.ulaval.ca



101 questions pratiques sur l'eau

Jean Sérodes (*Génie civil 1970*)
retraité du Département de génie civil
Éditions MultiMondes, 189 pages

Pourquoi l'eau du robinet a-t-elle un goût terreux? Pourquoi a-t-elle parfois une apparence laiteuse lorsqu'on remplit son verre? Est-il vrai, comme certains le prétendent, que l'eau potable contient des traces de médicaments? Que l'eau tiède gèle plus vite que l'eau froide au congélateur? Spécialiste du génie des eaux, Jean Sérodes met ses connaissances au service

du grand public dans cet ouvrage rédigé sous forme de questions-réponses.

La première partie de ce livre traite de sujets relatifs à l'eau dans la nature. L'auteur y parle des propriétés de l'eau sous ses états liquide, solide et gazeux. Il répond notamment à des interrogations touchant les nuages, les marées, la rosée, la gelée, le facteur humide et même le patinage! La deuxième partie du livre, plus volumineuse, porte sur l'eau à la maison. L'auteur réserve une large place à la qualité de l'eau du robinet, même si tous les aspects de l'utilisation domestique de l'eau y sont abordés.

À toutes ces questions, Jean Sérodes apporte des réponses claires, livrées dans un langage simple et presque exempt de termes techniques. La science du quotidien à son meilleur.



Inspiration

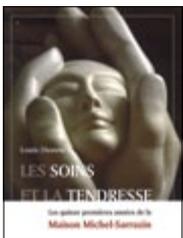
Claude A. Simard, retraité de
la Faculté d'aménagement, d'architecture
et des arts visuels
Éditions Multiplart inc., 128 pages

Il y a une certaine jouissance à parcourir des yeux, par -20 °C, ces paysages de Toscane ou de Provence saturés de fleurs. La nature et ses couleurs chatoyantes ne semblent jamais lasser l'artiste qui livre ici, sur quatre saisons, ses peintures à l'acrylique et croquis à l'aquarelle accompagnés de courts textes impressionnistes.

Les soins et la tendresse

Louis Dionne, retraité de
la Faculté de médecine
Fondation de la Maison Michel-Sarrazin,
249 pages

Pionnière des soins palliatifs au Canada, la Maison Michel-Sarrazin a vu le jour en 1985. Son cofondateur Louis Dionne relate l'histoire et le fonctionnement de cet établissement unique qui permet aux personnes cancéreuses de vivre leurs derniers jours dans la dignité, entourées de leur famille, de professionnels et de bénévoles attentionnés. De nombreux témoignages révèlent la philosophie humaniste de la Maison.



La politique, jeux et enjeux

Christian Poirier (*Science politique 1994 et 1996*) et **Raymond Hudon** (*Science politique 1971 et 1973*), professeur au Département de science politique
Presses de l'Université Laval, 467 pages

La politique n'est pas en déclin, estiment les auteurs qui rappellent la complexité de la politique et l'importance de son rôle: celui de principe organisateur de la société. Par l'analyse des forces politiques en présence (mouvements sociaux, groupes d'intérêt, société civile, etc.), ils concluent à leur renouvellement et à l'élargissement de la sphère publique.



Réinventer la démocratie

Jean Laliberté (*Science politique 1968*)
Les Éditions du Septentrion, 213 pages

Postulant que les partis politiques sont le chaînon le plus faible des démocraties, l'auteur revient sur les maux du système politique actuel – influence des lobbys, discipline de parti, faible participation citoyenne, etc. – afin de proposer un système fondé sur l'implication de la société civile.



Les cœurs tigres

Yves Morin (*Médecine 1953*), retraité
de la Faculté de médecine
Les Éditions du Septentrion, 446 pages

En 1965, un cardiologue et un interne de l'Hôtel-Dieu de Québec tentent de découvrir la source d'une maladie mortelle qui atteint, en série, des buveurs de bière Dow, brassée dans la capitale. Ce thriller médical et nous transporte aussi dans la Nouvelle-France de Jean Talon, où des cas semblables ont existé.



La fugue du chat

Julie Bernatchez (*Français 2007*)
Bertrand Dumont éditeur, 137 pages

Un récit intimiste bien d'aujourd'hui dans lequel Marion, une jeune photographe, raconte les jours précédant un événement qui viendra chambouler sa vie. Heureusement, il y a le petit Émile, et son grand frère Thomas dont elle est amoureuse et qui la remettra, en quelque sorte, au monde.



Aziza la gavée

Sylvie Brien (*Droit 1984; Droit notarial 1985*)
Éditions Porte-Bonheur, 140 pages

Ce roman jeunesse nous plonge dans l'univers d'une jeune Africaine du Nord, servante chez son oncle. Sa mémoire phénoménale l'ayant hissée au rang des autres membres de la famille, elle devient la protégée d'un imam. Pourtant, Aziza n'est pas au bout de ses peines: on décide de l'engraisser pour la marier.



DGFC

Unité tactique de formation continue

GAGNEZ EN PROFONDEUR

Améliorez votre performance:
découvrez la profondeur des
programmes DGFC.



INSCRIPTION +
INFORMATION
1 855 656.3202
dgfc.ulaval.ca



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Direction générale
de la formation continue

« J'ai économisé simplement parce que je suis membre de mon association. »

– Bianca Drapeau
Membre partenaire de l'ADUL et cliente satisfaite depuis 2008

Des soumissions qui font jaser.

Chez TD Assurance Meloche Monnex, nous connaissons l'importance d'économiser autant que possible. En tant que membre de **l'Association des diplômés de l'Université Laval**, vous pourriez profiter de tarifs de groupe avantageux sur vos assurances habitation et auto et d'autres privilèges exclusifs, grâce à notre partenariat avec votre association. Vous bénéficierez également d'une excellente protection et d'un service exceptionnel. Nous sommes convaincus que nous pouvons rendre l'assurance d'une simplicité sans égale afin que vous puissiez choisir votre protection en toute confiance.

Procurez-vous votre Carte Partenaire de l'ADUL et obtenez 10%¹ de rabais additionnel sur la tarification de groupe déjà consentie aux diplômés de l'Université Laval.



Demandez une soumission en ligne au
www.melochemonnex.com/adul
ou téléphonez au 1-866-352-6187

Lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.
Samedi, de 9 h à 16 h.

Programme d'assurance recommandé par



Le programme d'assurances habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est souscrit par **SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE**. Le programme est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.
¹Offre valable au Québec seulement.

*Aucun achat requis. Concours organisé conjointement avec Primum compagnie d'assurance. Peut y participer les membres ou employés et autres personnes admissibles appartenant aux groupes employeurs ou de professionnels et diplômés qui ont conclu un protocole d'entente avec les organisateurs et qui, par conséquent, bénéficient d'un tarif de groupe. Le concours se termine le 31 janvier 2013. 1 prix à gagner. Le gagnant a le choix de son prix entre un Lexus RX 450h comprenant l'équipement standard de base incluant les frais de transport et de préparation d'une valeur totale de 60 000 \$ ou 60 000 \$ canadiens. Le gagnant sera responsable de payer les taxes de vente applicables au véhicule. Réponse à une question d'habileté mathématique requise. Les chances de gagner dépendent du nombre d'inscriptions admissibles reçues. Règlement complet du concours disponible au www.melochemonnex.com/concours.

TM Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou d'une filiale en propriété exclusive au Canada et (ou) dans d'autres pays.